

n°111 • troisième trimestre 2016

SYMBIOSES

111

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

à l'école du paysage



Approches paysag'ErE

p.6

Des découvertes
au bout de la lorgnette

p.12

Lire et décrire un paysage...
dehors !

p.15

éditorial

* Le corps, médiateur de notre rapport au monde p.3

infos en bref

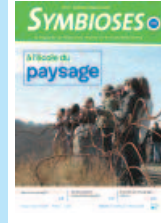
p.4

interview

* Quelle politique d'éducation à l'environnement à Bruxelles, demain ? p.5

DOSSIER

À l'école du paysage



matière à réflexion

* Approches paysag'ErE p.6 * Des découvertes au bout de la lorgnette p.12

* Enjeux du paysage p.8 * Notre village, nos paysages p.14

expériences

* Réservoir d'activités et d'émotions p.9 * Lire et décrire un paysage... dehors! p.15

* Les pièces d'un grand puzzle p.10 outils p.16

* Comprendre le territoire à travers les paysages p.11 adresses utiles p.18

rencontres

* Sortir : des pratiques éducatives tous terrains ? p.20

lu & vu

p.22

agenda

p.24

Prochain numéro : automne 2016

prendre
le temps

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi de la Région wallonne ainsi que du service d'Éducation permanente de la Fédération Wallonie - Bruxelles.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé et emballé sous film biologique.

Soutenez-nous !
En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl
Jean-Michel Lex
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
symbioses@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :

- Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
- Joëlle VAN DEN BERG, directrice de publication
- Céline TERET

Ont également collaboré à ce numéro :

- Marie BOGAERTS ● César CARROCERA GIGANTO
- Marie-Pierre DEFRAITEUR ● Sandrine HALLET
- Christine PARTOUNE ● Dominique WILLEMSSENS ●

Mise en page :

- César CARROCERA GIGANTO

Couverture :

- Photo : Les découvertes de Comblain

Impression :

- VAN RUYS

www.symbioses.be



Le corps, médiateur de notre rapport au monde

Quelles sont les expériences fondatrices qui ont forgé dans notre vie notre rapport à l'environnement, à la nature ? Souvenons-nous du jardin chez le grand-père, du terrain vague dans le quartier, des balades en forêt, du potager à l'école, d'un camp en pleine nature, des cabanes dans le parc ... Sources d'émotions, d'explorations sensorielles, de mouvements, de contacts profonds avec soi, avec la nature, avec d'autres personnes, ces expériences concrètes ont contribué à enrichir nos représentations mentales, à forger notre identité, à préparer le terrain du vouloir et du savoir agir... C'était le sens de l'intervention de Dominique Cottreau lors des dernières Rencontres de l'Education relative à l'Environnement (ErE), « Sortir : des pratiques éducatives tous terrains ? » (voir article pp.20-21).

Sa porte d'entrée : le corps, médiateur de notre rapport au monde. S'appuyant sur un bagage expérientiel, en éducation physique notamment, et sur des références scientifiques et philosophiques, cette formatrice française en ErE, maître de conférence à l'Université de Tours, développe un réel plaidoyer pour inclure les expériences sensori-motrices dans l'éducation, et ceci tout au long de la vie. De nombreuses études démontrent que de telles expériences enrichissent nos images et nos représentations mentales et ainsi nos capacités d'abstraction et intellectuelles. Sur le terrain éducatif, dans les écoles notamment, avec la montée des TICs également, force est de constater que ces expériences sensori-motrices sont peu voire pas usitées, excepté chez les plus jeunes enfants. Sur le plan social, notons également que nous n'avons pas tous le même accès à de telles activités favorisant les sens et le mouvement.

Le tout n'étant pas seulement de vivre ces expériences mais également de permettre aux personnes d'explicitier leur vécu, pour le « conscientiser ». Il s'agit alors d'une réelle éducation, dans le sens originel du terme. Car éduquer, comme le souligne encore Dominique Cottreau, renvoie au latin *e-ducare* qui signifie « nourrir » et *e-ducere* pour « conduire, amener hors de... » : « L'acte d'éduquer c'est aider un Etre à grandir, s'instruire, s'épanouir, s'émanciper... Construire son "être au monde" tout au long de la vie. »

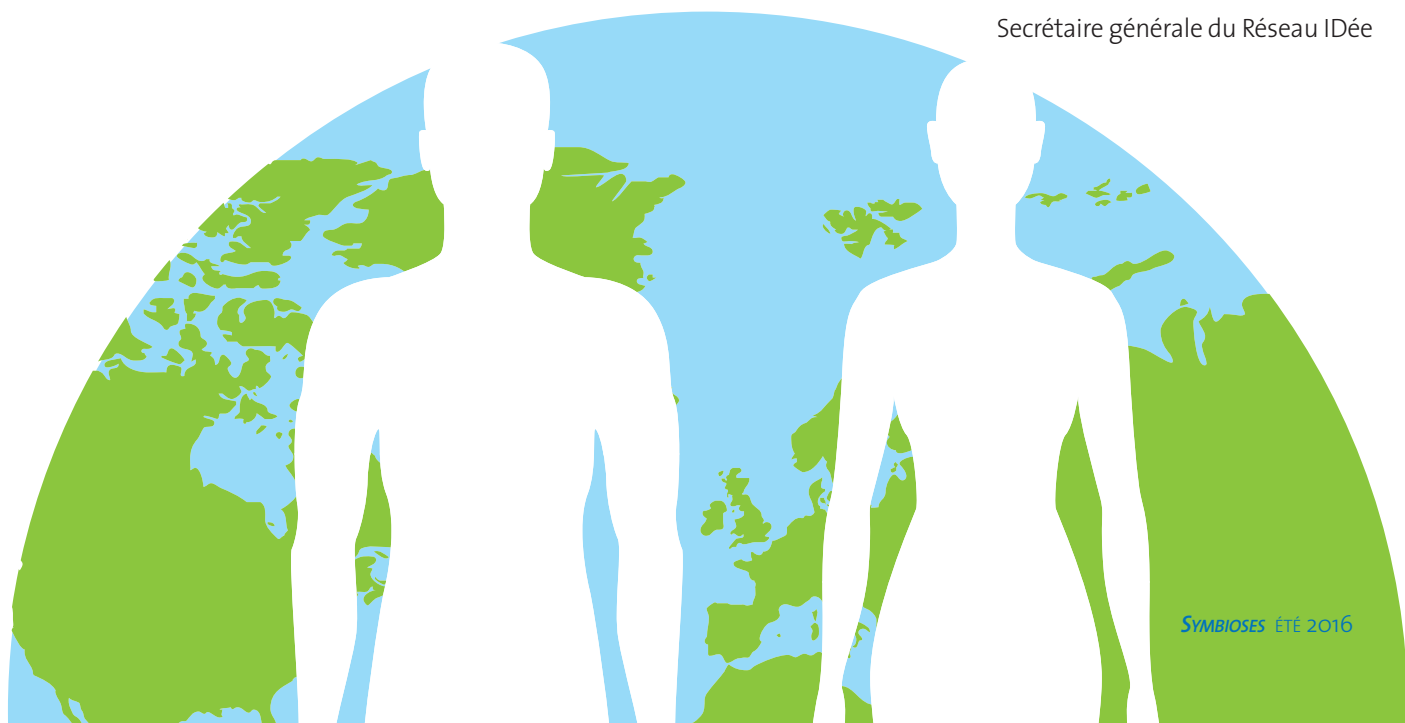
Le thème de ce numéro de *SYMBIOSES* est l'occasion de taper sur le clou ! Le paysage, qui se trouve en bonne place dans le cursus scolaire notamment, est appréhendé le plus souvent à partir de photos, sollicitant essentiellement la vue, une vue emprisonnée, et délaissant les autres sens. Voilà pourtant un thème qui mérite d'être vécu sur le terrain, avec les pieds et les oreilles, le nez et le cœur. D'autant plus pour ceux qui ont peu l'occasion de vivre de telles expériences au « dehors ».

En l'absence d'une opportunité de sortie, l'expérience des participants peut être mise à profit et être sollicitée en les amenant, par exemple à se rappeler un paysage qu'ils connaissent bien, à éveiller ainsi les images intérieures, comme nous y invite Christine Partoune, autre formatrice en ErE et professeure à l'ULg (pp.6-7).

Après avoir connu un succès considérable dans les années '90 en Education relative à l'Environnement, les approches sensorielles ont été moins investies par la suite, considérées parfois comme « bisounours » aux côtés d'approches plus intellectuelles. Elles reprennent aujourd'hui un nouvel essor, appuyées par des études contemporaines sur les bienfaits des relations à la nature et à l'environnement et des activités dehors. *SYMBIOSES* en parle et continuera à en parler pour inciter à donner à vivre au plus grand nombre de telles expériences sensori-motrices au dehors.

Joëlle VAN DEN BERG

Secrétaire générale du Réseau IDée



140 écoles oseront le vert

En avril dernier, GoodPlanet Belgium, Natagora et le groupe financier coopératif Cera lançaient l'appel à projets *Ose le vert, recrée ta cour*. A la clé, pour les écoles sélectionnées : un accompagnement technique, pédagogique et financier afin d'améliorer la cour de récréation en y développant la biodiversité et le contact avec la nature. Résultat exceptionnel : 471 écoles ont déposé un dossier, soit près d'une école sur trois en Wallonie ! Au vu de ce succès, le Ministre wallon de la Nature a décidé d'élargir l'enveloppe allouée à cette campagne, ce qui a permis de sélectionner plus d'écoles (140 au lieu des 75 initialement prévues). Et pour les malchanceux, un second appel à projets *Ose le vert, recrée ta cour* sera lancé dès 2017 !
Infos : 02 893 08 21 - www.oselevert.be



Les jeunes au jardin fleuri

Préparation du sol, bordures, semis... Les jeunes Rochefortois travaillent la terre cet été à l'occasion d'un stage « aménagement d'un jardin fleuri » proposé par le Centre des Jeunes et de la Culture (CJC) de Rochefort. Premier coup de pelle d'un projet qui s'étalera sur 4 ans : aménager ensemble un jardin jouxtant le bâtiment de la maison des jeunes, afin d'améliorer l'environnement immédiat. « *Ce projet répond aussi au besoin de reconnaissance et de considération exprimé par les jeunes, explique Claude Adam, coordinatrice. Ils nous ont également fait part de leur besoin de formation, ou de leur manque d'occasions de faire des expériences, de se rendre utiles, surtout en période de recherche d'emploi.* » Le CJC développe par ailleurs bien d'autres projets environnement : réparation de vélos, nettoyage du quartier, mini entreprise de lasagnes bio et locales...

Infos : 084 21 40 48 - <http://cjcrochefort.skyrock.com>

Défi Energie à l'école

Aider les écoles à diminuer leurs consommations d'énergie, telle est l'idée de base du projet **Défi Energie** lancé par les services Eco-Conseil, Enseignement et Bâtiments de la commune de Schaerbeek. Durant deux ans, une dizaine d'écoles communales secondaires ont ainsi été conseillées par deux associations partenaires, Renovas et GoodPlanet Belgium. Quelques animations et outils pédagogiques ont permis aux élèves et enseignants de découvrir la thématique de l'énergie et ses enjeux environnementaux, de comprendre et analyser l'énergie consommée à l'école, et in fine, de limiter les gaspillages en établissant une liste d'actions à réaliser. Pour mener à bien ces actions, des EcoTeam ont vu le jour dans les écoles. Des projets originaux aussi. A l'Athénée Fernand Blum, par exemple, trois classes de 5^e année ont effectué de nombreuses recherches et réalisé des maquettes dans le cadre de leur cours de sciences, afin de recréer leur école alimentée à l'aide des énergies renouvelables. Ce projet et d'autres (vidéos au Lycée Emile Max, affiches et expo à l'Institut Frans Fischer...) ont été présentés lors d'un événement de clôture en mai dernier. Événement au cours duquel la commune s'est engagée à réinvestir l'argent épargné par les écoles, grâce à leurs économies d'énergie, dans des projets écoresponsables menés par les écoles.

Infos : Cellule EcoConseil de Schaerbeek - 02 244 71 53

A noter : Un programme analogue existe pour les écoles wallonnes, appelé **Réussir avec l'énergie** (www.educ-energie.ulg.ac.be).



Etudiants et chercheurs récompensés

Les cerveaux d'aujourd'hui préparent le monde de demain et ça se passe, entre autres, au cœur des universités. Initiés par la Fondation pour les Générations Futures, les Higher Education & Research Awards HERA récompensent tant les étudiants (travail de fin d'étude) que les chercheurs (thèse de doctorat) pour leurs solutions innovantes et durables aux enjeux majeurs de société. En mai dernier, plusieurs étudiants de Master ont reçu le prix d'excellence HERA dans 5 domaines : architecture, alimentation, économie

coopérative, finance et santé. Pour découvrir ces lauréats et en savoir plus sur l'appel à candidatures 2017 : www.fgf.be/hera

Quand les villageois s'expriment

La vie au village... Les souvenirs d'antan, les potins d'aujourd'hui, les visions du futur. Pendant plusieurs mois, la Maison Culturelle d'Ath (MCA) a fait la tournée des villages d'Ath, Brugelette et Chièvres afin d'inviter la population (anciens-nouveaux habitants, jeunes ...) à échanger sur leurs perceptions de la ruralité. Afin, aussi, de créer des espaces permettant aux habitants de se rencontrer et d'évoquer leurs attentes par rapport à l'évolution de leur village. Deux projets ont été mis en place. Un spectacle de théâtre-action a ainsi été créé par et avec les habitants, abordant le sentiment d'intégration au sein des villages. La troupe du Villach'People a tourné plusieurs semaines durant. Autre projet, la réalisation d'une bande dessinée présentant la vie rurale quotidienne grâce aux témoignages, dessins et autres infos récoltées auprès des habitants au cours d'ateliers organisés dans une dizaine de villages. « *C'est un projet participatif, explique François-Xavier Grislin, auteur et dessinateur de cette BD. L'idée est que les habitants se sentent acteurs du projet. Chaque rencontre amenait 50 à 100 participants, ils étaient ravis qu'une histoire soit racontée sur leur région.* » Cette BD 100% locale sera terminée et présentée en septembre au Palace de la Maison Culturelle d'Ath. L'occasion aussi d'exposer les réalisations des participants, scolaires et tous publics.

Infos : 068 26 99 99 - www.mcath.be



Quelle politique d'éducation à l'environnement à Bruxelles, demain ?

Rencontre avec Céline Fremault, Ministre de l'Environnement en Région bruxelloise. Voici maintenant deux ans que la Ministre a pris ses fonctions. Après un démarrage sur fond de réduction des budgets régionaux¹, les projets se mettent peu à peu en place. Avec l'éducation relative à l'environnement en ligne de mire. Interview.

2016 marque le démarrage effectif de votre stratégie « Good Food : vers un système alimentaire durable en Région de Bruxelles-Capitale ». L'alimentation durable est l'une de vos priorités pour Bruxelles...

En effet. L'alimentation représente un quart de l'impact environnemental des ménages bruxellois et la chaîne alimentaire contribue à plus de 30% des émissions de gaz à effet de serre. On estime que 55.000 personnes dépendent de l'aide alimentaire et en parallèle, les chiffres sur le gaspillage alimentaire sont saisissants : 15kg de déchets alimentaires par an et par ménage, et 12.000 tonnes par an spécifiquement pour le secteur horeca.

De nombreux citoyens se préoccupent de plus en plus du contenu de leur assiette car soucieux de leur santé, de l'environnement mais aussi du soutien à une économie alimentaire davantage locale. C'était donc l'occasion de fédérer les initiatives existantes, de les encadrer, mais aussi d'appeler davantage de Bruxelloises et Bruxellois à s'intéresser à une alimentation saine et de proximité. Avec les acteurs de terrain, nous avons établi la stratégie « Good Food » qui contient plus d'une centaine de mesures de la fourche à la fourchette.

Que prévoit la stratégie au niveau de l'éducation ?

Toute une série d'outils ont été développés et j'invite les équipes pédagogiques à noter la date du 5 octobre à leur agenda car la journée sera dédiée à la présentation de ceux-ci dans le BEL (le bâtiment de Bruxelles Environnement).

Nous sommes partis du principe qu'il est bien évidemment fondamental de travailler avec la jeune génération. D'une part, parce que ce sont les adultes responsables de demain. Et d'autre part, parce qu'ils sont généralement déjà nettement plus sensibilisés aux questions environnementales que les plus anciens. Les enfants représentent dès lors un vecteur de changements de comportements au sein de leur famille.

Concrètement, nous avons mis en place des projets d'accompagnement pour les cantines scolaires et les crèches afin qu'elles puissent bénéficier d'un label « cantine Good Food », les projets pédagogiques sur le thème « Good Food » sont amplifiés et l'offre de potagers scolaires s'est développée.

Plus largement, en matière de politique d'éducation relative à l'environnement (ErE), comment attirer les écoles qui ne sont pas touchées ?

Premièrement, j'ai des contacts réguliers avec la Ministre de l'Enseignement à la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Ministre wallon de l'Environnement pour réfléchir aux outils et moyens nécessaires pour intégrer au mieux la question environnementale dans les programmes scolaires. Cette question tombe donc assez bien dans le contexte du Pacte d'Excellence qui se joue aujourd'hui.



Ensuite, une exposition interactive sur la ville durable ouvrira ses portes courant 2017 dans le BEL. 700m² d'apprentissages ludiques seront dédiés aux 10-14 ans et ouverts aux écoles, aux mouvements de jeunesse et maisons de quartier. L'ensemble de l'exposition sera intégrée dans la stratégie d'ErE, en lien avec les associations. La visite de l'expo est imaginée comme une étape dans un processus pédagogique plus large.

Enfin, le label européen « Eco School », qui était en application uniquement dans les écoles néerlandophones, est dorénavant proposé aux écoles francophones qui peuvent recevoir un accompagnement de l'asbl Coren. C'est un label qui permet de valoriser les efforts et les engagements de l'école en matière d'environnement, tant sur le plan pédagogique que sur le plan de la gestion environnementale. Sur ce dernier point, il est peut-être également utile de rappeler que j'ai ouvert le régime des primes énergie aux écoles en début d'année 2016.

Quel est le soutien apporté aux associations d'ErE, premiers partenaires des écoles bruxelloises ?

Le gouvernement bruxellois a accepté l'agrément de 14 associations actives en ErE et l'octroi de subsides pluriannuels pour la période 2016-2021. Cette décision permet aux associations d'opérer un travail de plus long terme avec des moyens assurés. C'est plus de cinq millions qui sont engagés cette année. Ma volonté, c'est que l'on puisse prendre du recul, avoir une vision plus large sur le secteur de l'ErE et pouvoir fédérer les nouvelles initiatives aux plus anciennes. Je veux continuer à soutenir le secteur qui fait un travail extraordinaire avec des personnes passionnées et motivées. Mais je crois aussi à l'importance de la remise en question et de l'évaluation : on ne fait pas de l'ErE aujourd'hui comme on en faisait il y a dix ans. Le travail dans les mois à venir sera celui de développer une stratégie transversale en ErE afin de donner la possibilité à toutes les écoles de développer des projets pertinents et engageants.

Propos recueillis par Joelle VAN DEN BERG

¹ Voir à ce sujet la campagne « ça compte pour vous ? » (www.cacomptepourvous.be), sur l'importance des associations d'éducation à l'environnement, fragilisées par les mesures d'austérité.

L'engouement pour le paysage a resurgi avec les fonds d'écran et avec... les selfies ! Voilà de quoi stimuler et renouveler nos pratiques d'animation. Mais au-delà de l'attrait pour un chouette décor, pourquoi s'intéresser au paysage, au fond ?

Fermez les yeux et rappelez-vous un paysage que vous connaissez bien. Vous en faites le tour lentement une première fois, puis une seconde. Les images qui s'assemblent furtivement composent progressivement, consciemment ou non, une mosaïque chargée de sens : souvenirs, sentiments, émotions, informations scientifiques, événements publics, secrets, opinions, énigmes, rêves, projets, sont associés aux couleurs, aux formes, aux fragments d'éléments saisis dans le lointain ou en gros plan, au gré des « travelling » fantaisistes de notre imagination.

Si nous nous arrêtons un instant « sur image » au cours de cette balade en paysage connu, nous prenons conscience fugacement d'une part des représentations mentales du paysage qui sont en nous, représentations dynamiques sans cesse recomposées dans le creuset mystérieux de notre cerveau. C'est dans cet univers symbolique, culturellement déterminé, que se forment nos opinions, nos préjugés, nos valeurs, et nos décisions. D'où l'importance d'accorder toute notre attention à cette dimension subjective de la relation au paysage.

Du Conseil de l'Europe aux salles de classes

Depuis une dizaine d'années, la Convention européenne du paysage, signée à Florence en 2000 par le Conseil de l'Europe et ratifiée par la Région wallonne en mars 2004, a donné l'impulsion pour que le paysage retrouve une place dans les textes de loi (le Code wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, du Patrimoine et de l'Énergie - CWATUPE) et dans les outils qui peuvent contribuer à la protection ou à la restauration de sites ou de points de vue remarquables.

En ratifiant à son tour la dite convention, la Communauté française d'alors s'est formellement engagée à faire en sorte que les programmes scolaires contribuent à la sensibilisation des élèves et à leur conscientisation en tant que futurs citoyens.

Cela signifie que le paysage a véritablement changé de statut, même si dans la pratique scolaire on peine à déceler les changements attendus de manière massive. En effet, de porte d'entrée classique pour développer un vocabulaire et des savoir-faire en géographie (décrire, représenter, interpréter), le paysage est devenu un véritable objet de soin. Et convoque en toile de fond, du coup, d'autres dimensions que cognitives dans les finalités éducatives.

Ainsi, si nous activons les repères pédagogiques qui fondent l'éducation relative à l'environnement, nous allons d'abord nous intéresser à la relation que chacun d'entre nous a nouée avec les paysages qui ont jalonné notre vie.

La définition du paysage qui a été adoptée par le Conseil de l'Europe (*lire encadré*) traduit bien cette préoccupation et s'écarte de la définition classique des dictionnaires en mettant en évidence l'importance de la perception des paysages par tout un chacun, dans une perspective territoriale.

« Le paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ».

Cela veut dire qu'au-delà de l'interprétation des faits et gestes qui ont marqué les paysages, dans un souci d'analyse systémique classique, on va aussi prendre en compte le fait que les paysages sont chargés d'une infinité de sens par toutes les personnes ou groupes de personnes qui l'ont parcouru, modifié, rêvé, parfois même mythifié, depuis la nuit des temps. Ainsi, les paysages se prêtent à merveille à la découverte des conditions de leur production et à découvrir les motivations de leurs auteurs.

Les multiples facettes du concept de paysage

Lors de l'élaboration d'un projet d'éducation à la citoyenneté relatif au paysage, il peut s'avérer porteur de clarifier les visions du paysage en présence, tout comme nous avons coutume de le faire avec le concept d'environnement en s'inspirant de la typologie proposée par L. Sauvé :

Le **paysage « cadre de vie »** des passants et des habitants, pour lesquels le paysage est une sorte de décor du théâtre de leur vie, de façon permanente ou temporaire dans le cadre des vacances, a une valeur existentielle pour l'homme aux yeux des philosophes.

Le **paysage « nature »** des naturalistes, pour qui le paysage est un objet d'étude, sera perçu bien différemment par des promeneurs venus s'y ressourcer, des esthètes contemplatifs ou des mystiques pour qui les paysages sublimes sont l'œuvre du Créateur.

Le **paysage « espace »** observé par les géographes et les historiens est révélateur de l'évolution séculaire d'un système spatial social produit, tandis que les psychologues cognitivistes s'intéresseront aux filtres perceptifs et aux images mentales en chacun de nous.

Le **paysage** est aussi un « **héritage** » avec une forte dimension identitaire, témoin d'un vécu, de souvenirs, support où s'ancrent les mémoires individuelles et collectives, le plus souvent inconsciemment.



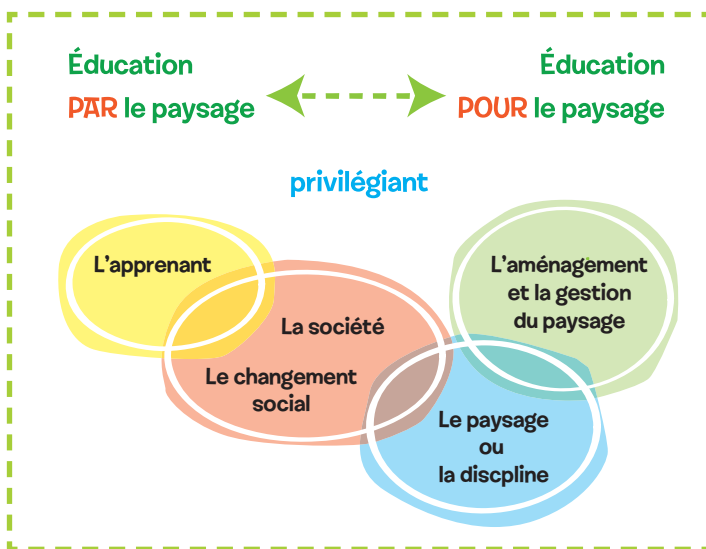
Le **paysage « territoire communautaire »** est un objet manipulé par les aménageurs et les gestionnaires qui le modifient ; il est un objet d'enjeux entre acteurs qui ont des intérêts ou des points de vue différents, certains citoyens y accordant en effet une valeur patrimoniale, symbolique.

Le **paysage « ressource »**, c'est celui qui rapporte de l'argent aux exploitants touristiques ou la victoire aux militaires, tandis que sa valeur symbolique est exploitée dans la publicité.

Le **paysage « média »** est un message déroulé par les paysagistes (entre autres), alors que les artistes, les touristes ou les enseignants vont le virtualiser dans une peinture, une photographie ou un croquis.

Éducation relative au paysage : quelles finalités ?

Combinant idéalement une éducation par et pour le paysage, la spécificité de l'éducation relative au paysage est de placer les apprenants au centre d'un apprentissage réalisé collectivement, pour acquérir des compétences individuelles et collectives et développer des attitudes et des aptitudes pour un mieux vivre ensemble dans des paysages de qualité.



Le focus sur l'apprenant signifie d'accorder une place essentielle à l'enrichissement de la relation que chacun noue avec les paysages qui l'entourent : lieu d'émerveillement, source d'inspiration artistique, le paysage offre d'innombrables pistes pour l'approche sensible et pour y faire croître un enracinement territorial chargé de sens, qui nous fait prendre conscience de nos attaches paysagères, nous relie à nos ancêtres et nous place quelque part sur ce continuum espace-temps auquel nul n'échappe.

La dimension de cet axe de l'éducation au paysage est profondément humaniste et existentielle : elle touche à notre histoire et à notre géographicit , et, à ce titre, elle concerne notre identité profonde.

L' ducation par le paysage, c'est aussi une éducation centrée sur les groupes sociaux qui vivent de facto au cœur de paysages qu'ils ont peu ou prou contribué à produire, qu'ils ont choisis ou qu'ils subissent.

En mettant l'accent sur les questions socialement vives à propos du paysage, cette dimension éducative est clairement politique et critique : elle vise à interroger les rapports de force, les tensions contradictoires et les idéologies dominantes en matière de production des paysages. Les questions posées sont fortes :   qui appartient le paysage ? Fait-il partie des biens communs ou autorise-t-on certains à se l'approprier, quitte à priver les autres de sa jouissance ? Qui peut décider de son devenir ? Quel est le bon rapport « qualité-prix » entre la préservation d'un paysage de qualité et son équipement en installations susceptibles d'attirer des touristes ou génératrices d'énergie renouvelable ?

Les débats sont toujours très « chauds » en la matière et sont des sources fécondes pour éduquer à la complexité et développer une intelligence commune du territoire dans une perspective émancipatrice et démocratique. Le paysage devient alors un objet de patrimonialisation, de projets communs au service d'un intérêt commun.

L'axe qui privilégie les connaissances à propos du paysage est celui qui est le plus couramment rencontré, tant à l' cole que dans les activités de découverte proposées par différents organismes. Mais là aussi, il convient de s'interroger sur la manière de délivrer ou faire découvrir ces informations, pour ne pas passer à côté de la dimension affective potentiellement très puissante lorsque l'on prend conscience de l'immense labeur des hommes qui ont sculpté le substrat originel, du caractère précieux de la couche arable, si fine et si fragile, tout comme de l'impressionnante histoire des roches et des formes du relief.

Enfin, l'éducation pour le paysage, c'est aussi apprendre à participer à sa protection ou à sa restauration, que ce soit de manière modeste, à l'échelle de la cour de l' cole ou d'un espace public dans le village, ou de façon plus substantielle et structurante, à travers les actions militantes associatives.

C'est s'engager dans une pédagogique de projet communautaire où les affects en jeu vont permettre de nouer des relations vivantes, où la négociation des valeurs et du sens aura une place primordiale. Car en effet, il ne s'agit pas de succomber à la tentation d'inculquer des valeurs préétablies sur l'esthétique, sur l'harmonie, ou de vacciner les jeunes avec des visions du paysage « authentique » conservationnistes, dès le moment où nous pr nons une éducation relative au paysage qui soit émancipatrice et critique.

Christine PARTOUNE,
Professeur en didactique de la géographie à l'ULg
Maître-assistante en géographie à l'HELMO
Présidente de l'Institut d'Eco-pédagogique

Enjeux du paysage

Interview de Christian Jacques, chargé de la formation continue en géographie pour l'Université de Namur (CeFoSciM) et de son Observatoire du Paysage.

Quels sont pour vous les enjeux essentiels en matière de paysage ?

La manière dont on va habiter, se mouvoir, consommer notre énergie, tout ça va avoir un impact sur les paysages. Prenons un exemple parmi d'autres, celui de l'habitat. Depuis les années '60 et l'arrivée de la voiture, énormément de personnes ont souhaité habiter dans une maison quatre façades en milieu rural, loin des nuisances de la ville. Les paysages en ont été profondément modifiés. C'est la résidentialisation des campagnes, qui a eu pour effet d'augmenter le réseau routier, a généré un coût élevé en termes de services et d'infrastructures, et a diminué drastiquement le potentiel agricole de nos régions. On a de plus en plus de navetteurs et de moins en moins d'agriculteurs.

Les gens modifient donc les paysages, et dans le même temps ils y sont très sensibles et veulent le préserver. Leur paysage, c'est chez eux, il fait partie de leur identité. Y toucher, c'est toucher à leur identité. Ils n'hésitent pas alors à se mobiliser. On le voit concernant les contournements autoroutiers, l'implantation de parcs à éoliennes ou de lignes à haute tension. Les citoyens sont attachés à leur cadre de vie, dans un contexte de plus grande sensibilité environnementale croisée à un repli sur soi un peu *Nimby* (ndlr : « Not In My BackYard », pas dans mon jardin). L'enjeu fondamental, c'est de parvenir à concilier la satisfaction des besoins, notamment économiques mais pas seulement, et la préservation de la qualité paysagère et du cadre de vie. En la matière, la densification des espaces bâtis est un enjeu essentiel des futures politiques d'aménagement du territoire.

Pourquoi étudier le paysage ?

Le paysage part de ce que l'on voit, il pose des questions, mais n'y répond pas. Ça nous oblige à nous mettre en recherche rétrospective. D'où l'intérêt de l'étudier dans une approche pluridisciplinaire et historique. Il est composé d'éléments culturels, c'est-à-dire façonnés par l'homme, qui s'inscrivent dans un site naturel. On va s'intéresser à toutes les composantes paysagères : le bâti, le non bâti, le relief, l'hydrographie, la géologie. C'est le volet descriptif. Puis on va tenter de l'interpréter, de faire des liens. On peut essayer, par exemple, de comprendre la structure spatiale : pourquoi, en Hesbaye, les villages sont groupés alors que dans le sillon Sambre-et-Meuse les maisons sont beaucoup plus isolées les unes des autres ? On peut aussi parler d'économie. Car le paysage est une photographie des systèmes qu'on a privilégiés pour satisfaire les besoins de l'Homme. Cela permet de comprendre pourquoi et comment les Hommes ont façonné leur territoire. Par exemple, ici à Faulx, en deux siècles, les pâtures ont remplacé les cultures, on est passé à l'élevage. Cette mutation est due à la crise du blé de 1880, elle-même liée à l'importation de blé russe qui a concurrencé nos propres productions. Quel sera l'effet de la crise du lait actuelle sur le paysage de demain ? Le paysage est en mutation permanente, il est mobile.

Propos recueillis par Christophe Dubois

Le rationnel et l'irrationnel

« Une question à se poser quand on souhaite aborder le thème du paysage en animation : quelle est l'identité d'un paysage ? Chacun possède sa personnalité : plat, vallonné, vert, habité ou pas... Génère-t-il un sentiment d'harmonie, de disharmonie ? Ce sentiment est-il partagé par tous ? La question est aussi de savoir ce qui vit dans ce paysage. Qu'est-ce qui vit dans ce champ, qui vit de ce champ, directement ou indirectement ? Moi-même ? Ce bois est-il là depuis toujours ? Va-t-il évoluer, disparaître ? Pourquoi ? C'est un outil magnifique pour l'approche systémique, permettant d'aborder l'histoire des pierres et de l'écorce terrestre, celle des plantes et celle des Hommes, hier, aujourd'hui et demain. Tous ces éléments participent à la compréhension rationnelle du paysage. Mais le paysage n'est pas qu'un réservoir à savoirs systémiques et transversaux. Il est aussi et surtout un formidable réservoir à émotions. »

Gabriel DE POTTER, Education Environnement



Réservoir d'activités et d'émotions

Dans le cadre de sa formation longue *Interprète Nature et Environnement (INeE)*, Education Environnement organise un week-end Paysage. Gabriel de Potter, formateur, partage quelques éléments méthodologiques et activités proposés aux participants.

« **P**endant deux jours et demi, nous embarquons le groupe d'une soixantaine de participants à Ferrières, en Province de Liège, pour aborder le thème du paysage à travers une kyrielle d'activités. A l'image de l'ensemble de la formation *Interprète Nature et Environnement*¹, nos activités proposent une démarche pédagogique inductive. D'abord, l'immersion sur le terrain et l'observation des faits pour installer le questionnement et, progressivement, construire le savoir ensemble : chacun amène sa part de questions et de connaissances. A nous de compléter et structurer le tout. Au-delà des différentes activités vécues au cours du week-end, il y a évidemment aussi la beauté des paysages parcourus et les émotions qu'ils suscitent.

De manière générale, on tente de montrer qu'il y a une finesse de lecture et d'appréciation des paysages qui s'apprend comme on apprend à déguster un plat fin. C'est une compétence, un plaisir, une nourriture, qui est le fruit d'une forme d'apprentissage aux détails, aux ambiances, aux variations, aux subtilités, aux contrastes, aux équilibres... Tout l'enjeu est d'éveiller ou réveiller cela auprès de nos publics.

Paysage aux multiples facettes

La première phase du week-end est un parcours autour du village de Villers-Sainte-Gertrude visant à mettre les participants au contact de différentes facettes du mot paysage. Il y a, par exemple, ce moment où, sur base d'un extrait de carte topographique, les participants tentent d'imaginer et de dessiner le paysage qu'ils verraient s'ils étaient à cet endroit-là. Un peu plus tard, on passe devant l'endroit renseigné par la carte et ils comparent leurs essais avec la réalité. C'est l'occasion de parler des différents types de cartes et de leurs richesses.

Plus loin dans la balade, on invite au contact personnel et silencieux avec le paysage contemplé, par un dessin personnel. Comme le dessin est une forme d'expression qui suscite parfois des réticences, on propose quelques consignes facilitantes, comme le fait de commencer par les lignes de force. Sans le dire, on aborde de cette manière la géomorphologie.

Paysage d'aujourd'hui, mille paysages révolus

Autre moment, une promenade sur une crête sauvage et escarpée, constituée de blocs de poudingue. Là, on essaye de partir dans le lointain passé, par l'imagination. On raconte une histoire que les participants écoutent les yeux fermés en laissant venir à l'esprit les images qui « collent » avec les mots du narrateur. L'histoire est celle d'un vaisseau sur lequel ils ont embarqué et qui fait un voyage infernal à travers grêle, tempêtes, inondations, marécages, déserts, banquises... La chute : ce vaisseau n'a jamais voyagé dans l'espace, il ne s'est jamais déplacé ! Tous les événements décrits se sont déroulés en ce lieu précis où ils sont assis, de -360 millions d'années à... aujourd'hui. La crête rocheuse qu'ils traversent est la trace de mille paysages révolus.

Citoyens dans le paysage

Au cours de la même balade, on propose aussi un jeu de rôle au milieu du village. Une carte est déployée, avec les maisons, rues, etc. Chacun se voit attribuer au hasard une fonction : commerçant, propriétaire d'une résidence secondaire, agriculteur... Le bourgmestre annonce une consultation populaire pour cause de grand projet immobilier. Les participants, qui sont soit pour, soit contre - suite à un tirage au sort - doivent alors élaborer un discours en faveur ou en défaveur du projet. C'est une manière pour nous de ne pas aborder le paysage uniquement de manière descriptive : montrer que chacun d'entre nous est témoin de l'évolution des paysages et peut être acteur de ce changement. Cette préoccupation citoyenne est d'ailleurs présente dans toutes les autres thématiques abordées durant la formation. »

Propos recueillis par Céline TERET

¹ La formation *Interprète Nature et Environnement (INeE)* se déroule sur 2 ans et donne accès au brevet de Guide-nature.

Contact : Education Environnement - 04 250 75 10 - www.education-environnement.be



Les pièces d'un grand puzzle

A l'école communale de l'Envol, dans le namurois, un enseignant passe une heure par semaine dans toutes les classes de primaire et de maternelle, pour mener des activités en lien avec le paysage et le développement durable. De quoi s'é(mer)veiller toute l'année.

Les examens sont finis. Un avant-goût de grandes vacances excite les classes de Anne-Cécile et Laura, enseignantes de 3^e et 4^e primaire. Dans quelques jours, l'école communale de l'Envol, à Faulx-les-Tombes, entrera dans son estivation annuelle. « *Aujourd'hui, on va se balader* », se souffle le petit Elliot. « *Répartissez-vous par trois. Vous allez recevoir une mission et devoir coopérer pour y arriver* », lance Vincent Vandersmissen aux deux classes réunies. Comme chaque semaine, il relaie ses collègues pour un cours d'éveil. Son credo : la pédagogie active. Sa porte d'entrée : le paysage. « *Voici une carte du village et de ses alentours, vous devez me resituer l'école* ». Elliot, Pierre et Hugo tentent de se repérer sur la carte : « *C'est ici, je pense. Là, c'est Gesves, là c'est l'église* », « *Oui, c'est là que je passe avec mes parents* ». Ils montrent leur trouvaille à l'enseignant. Celui-ci donne alors huit photos qu'il a prises la veille depuis un même endroit, « *les pieds sur terre* », ainsi qu'une photo aérienne. « *Vous devez me montrer, sur la carte, l'endroit d'où j'ai pris ces photos* ». Les hypothèses fusent. « *Vous étiez sur un arbre ? Sur le toit d'une maison ?* » Pas évident de passer d'une image photographique à une représentation cartographique. Encore moins pour les quelques enfants dyspraxiques de la classe. « *Mais avec l'aide du groupe et de Vincent, ils y arrivent, constatent les enseignantes. La coopération et l'intégration sont des valeurs phare de l'école* ».

Une infinité d'apprentissages

Le lieu de la prise de photo identifié - la ferme de la Sart-Mère, située sur les hauteurs du village - la joyeuse troupe décide de crapahuter jusqu'à ce panorama à 180 degrés. En chemin, Vincent s'arrête afin d'aider chacun à se situer sur la carte. Après vingt minutes de marche, la traversée de quelques rues, de pâtures, d'un chemin aménagé au naturel par l'école¹, nous y voilà. D'ici, on reconnaît les éléments photographiés par l'enseignant : le château de Faulx, le dos de l'église, l'œuvre de *land art* appelée « la queue du dragon », la vallée du Sanson...

« *Voici des boîtes comportant chacune 60 pièces de puzzle aimantées qui, une fois assemblées, représentent le panorama que vous avez devant les yeux. A vous de jouer !* ». Le puzzle a été conçu par l'Observatoire du Paysage, espace scientifique et didactique développé par l'Université de Namur, à deux pas d'ici (voir encadré ci-contre). Vincent fait partie, avec d'autres enseignants, de la Landscape Team : « *L'Observatoire cherchait*

des classes pour tester leurs nombreux outils éducatifs. Depuis 2014, je consacre une heure par semaine à l'éducation aux paysages et au développement durable, dans toutes les classes maternelles et primaires. » La liste des activités est longue. Par exemple, les élèves ont dessiné le territoire, créé une clé de détermination du paysage, construit une maquette, retrouvé des bâtiments sur base de vieilles cartes postales, interrogé les anciens du village et même conçu un guide de balade sur le paysage et le bâti de Faulx-les-Tombes, qui a été utilisé par les familles lors de la fête de l'école.

« *En maternelle, on est plus dans l'appropriation de l'environnement proche, l'école, le quartier, différencier l'habitat. Les plus petits ont des facultés cognitives qu'on ne soupçonne pas. Avec les grands de primaire, on analyse plutôt l'évolution du bâti, les indices laissés par l'histoire, l'économie de Faulx, les métiers d'autrefois...* », explique Vincent Vandersmissen. Le tout en coopération avec l'Observatoire du Paysage et en interdisciplinarité avec ses collègues de l'Envol, qui ont tous suivi une formation « paysage », comme Anne-Cécile et Laura : « *Cela nous a permis d'aborder aussi les grandeurs et le calcul des pourcentages (calcul de l'évolution des terres agricoles sur le village de Faulx-les-Tombes), de faire des exercices de lecture ou encore d'écrire une lettre au bourgmestre par exemple. Les liens sont infinis* », témoignent les institutrices.

Une continuité

« *J'aime sortir les élèves, les faire marcher, les mettre en contact avec la terre, les vaches, pour qu'ils s'approprient l'environnement, comprennent l'histoire de la terre au regard de l'histoire de l'Homme. Pour qu'ils prennent conscience aussi de la beauté de notre patrimoine et de l'importance de le préserver*, témoigne Vincent. *Les enfants qui ont vécu cette continuité durant toute leur scolarité, autour du paysage mais aussi du développement durable, portent un autre regard sur leur environnement et leur rôle.* » Sur le chemin du retour, les élèves ramassent les déchets sauvages, naturellement, comme à chaque balade. « *On a fabriqué une œuvre d'art avec des déchets* », explique la petite Éléonor. Autant de pièces dans leurs apprentissages. Le puzzle ne cesse de s'agrandir...

Christophe DUBOIS

¹ Sentier parrainé par l'école dans le cadre de l'appel à projets Chemins au naturel, de sentiers.be



Comprendre le territoire à travers les paysages

Le GAL Pays des Tiges et Chavées développe un projet d'interprétation des paysages pour renforcer l'identité paysagère et naturelle des citoyens sur son territoire. A destination des pouvoirs locaux, des enseignants, des familles...

Un peu de topographie d'abord... Le Condroz, territoire au relief onduleux, est caractérisé par ses « tiges », des crêtes au sous-sol gréseux, et des « chavées », des dépressions calcaires. Cette particularité topographique et paysagère a donné son nom au Groupe d'Action Locale (GAL) ¹ Pays des Tiges et Chavées, actif sur les communes d'Assesse, Gesves et Ohey, en Province de Namur. Ce GAL est en train de mettre en place une série d'actions qui parlent d'interprétation des paysages afin de renforcer l'identité locale de ses citoyens et de mieux faire connaître son territoire au-delà de ses frontières. Car mieux comprendre ce qui constitue les paysages permet d'agir avec plus de cohérence au cœur de la dynamique territoriale. L'origine de ce projet est citoyenne : « Lors de nos consultations citoyennes, le paysage a été identifié comme une thématique à développer, explique Corentin Fontaine, chargé de mission au GAL. Le territoire local est finalement peu connu du citoyen ».

Parmi les actions envisagées, le volet sensibilisation occupe une place importante, afin que « le citoyen puisse encore mieux connaître son territoire ». Des formations à l'analyse paysagère sont proposées à différents publics cible, dont les pouvoirs locaux en charge de l'aménagement du territoire et les membres de commissions locales, afin notamment

de les outiller dans leur mission qui façonne les paysages. Des formations à destination des enseignants du primaire présents sur le territoire aussi, pour leur fournir des clés de compréhension et les outiller dans leur accompagnement des jeunes générations. Autre projet qui sortira de terre d'ici deux ans : la création d'un espace dédié au paysage du Condroz pour le grand public et, plus particulièrement, les familles et écoles de l'enseignement fondamental, avec des cartes, panneaux et autres supports pédagogiques. Pour mener à bien ces projets, le GAL a travaillé en étroite collaboration avec un acteur local, l'Observatoire du Paysage de Faulx-Les Tombes (*voir ci-dessous*), pour la validation scientifique et la réflexion pédagogique. Là où l'Observatoire du Paysage s'adresse d'avantage aux professionnels, l'ambition du GAL est de toucher un public plus large.

C.T.

Contact : GAL Tiges et Chavées - 083 670 341 - www.tiges-chavees.be

¹ Les GAL comprennent des partenaires privés et publics chargés de mettre en place une stratégie de développement rurale au niveau local, avec le soutien du programme européen Leader. Il existe plusieurs GAL actifs sur différents territoires en Wallonie (www.reseau-pwdr.be/sections/leader).



© Corentin Fontaine, GAL Tiges et Chavées

L'Observatoire du Paysage

Géoparcours, itinéraire dans Faulx-les-Tombes, cartes anciennes et maquettes 3D... L'Observatoire du Paysage, conçu par l'Université de Namur, est une caverne d'Ali Baba pour les enseignants et autres professionnels intéressés par la question paysagère. Ils viennent se former ici, sur les hauteurs de Faulx-les-Tombes. « Le paysage trouve idéalement sa place dans le cours d'étude du milieu, mais on peut l'aborder sans difficulté dès le plus jeune âge, constate Christian Jacques, enseignant dans le secondaire et chargé de la formation continuée pour le CeFoSciM, qui a imaginé l'Observatoire. Le fer de lance de notre méthodologie, c'est d'aller sur le terrain. On a créé des itinéraires dans toutes les régions agro-géographiques de Wallonie. »

Contact : 081 72 46 07 - cefoscim@unamur.be - www.observatoire-du-paysage.be



Des découvertes au bout d

L'association Les découvertes de Comblain propose aux enseignants du secondaire plusieurs animations autour du paysage. De quoi fouiller ses composantes naturelles et humaines, comprendre ses évolutions. Ici, la géographie s'apprend avec les pieds, les mains et les yeux.

Rendez-vous sur les hauteurs de Comblain-au-Pont. Surplombant les anciennes carrières de Géromont, une sorte de bunker contemporain, tout de grès construit. Si le lieu sert habituellement de Centre d'interprétation de la chauve-souris, Nicolas Klingler nous y dévoile aujourd'hui « les composantes du paysage », animation que l'association Les découvertes de Comblain propose aux classes du secondaire. Durant une demi-journée, les jeunes interpréteront l'espace qui les entoure, par une succession de défis. Première épreuve : retrouver Comblain sur une carte de Belgique, en un temps record. Chacun improvise sa méthode. Top chrono. Répartis en deux groupes, les élèves se réfèrent à l'index, d'autres à des points de repères. « Savez-vous que les paysages déterminent les grandes régions naturelles de Belgique ? Et que ce sont les sous-sols qui déterminent le paysage ? », enchaîne l'animateur, coupe topographique à l'appui. Les forêts vallonnées d'Ardenne, les plaines agricoles de Hesbaye, et ici, en Condroz, un séduisant mélange des deux, idéal pour développer l'analyse paysagère.

Dessine-moi un paysage

Cette analyse débute avec le second défi. Toutes les dix secondes, Nicolas tape dans les mains, un élève sort de la pièce et va à l'arrière du bâtiment, pour observer le riche paysage qui s'étend en contrebas. Le regard porte loin. Lorsque un second équipier arrive, le premier doit rentrer

dessiner ce qu'il a vu. Et ainsi de suite. Les vaches, la forêt, le chemin de fer, les pylônes électriques, les méandres de l'Ourthe et de l'Amblève : le paysage devient progressivement mosaïque. « Mais non, la tour n'est pas là ! » : ça court, ça discute, ça dessine. Puis, on sort tous ensemble comparer les résultats. « Le paysage est interprété différemment. Généralement, ils surdimensionnent les éléments marquants, les garçons oublient les éléments de l'avant-plan, les filles mettent plus de couleurs », constate Nicolas.

En tandem, les jeunes prennent alors un morceau de tuyau, leur longue-vue. Celui qui tient la lorgnette décrit ce qu'il voit à son comparse, lequel le dirige vers un élément qu'il a choisi au préalable. « Je vois une maison en bordure de forêt », « Plus à gauche, après la prairie ». L'observation terminée, l'animateur interroge : « Selon vous, quel élément est valorisant ou au contraire dévalorisant en matière de paysage ? » Désaccord sur la tonnelle bleue et la caravane. De quoi aborder la subjectivité de la qualité paysagère.

Le maître mot : « Pourquoi ? »

Dernière étape : le paysage à travers la lunette du temps. À l'aide d'une maquette didactique posée face au magnifique panorama, Nicolas explique l'origine de notre topographie. Ensuite, la classe est divisée en quatre groupes, qui doivent étudier respectivement l'évolution des forêts, du bâti, des voies de communication et de l'agriculture, sur base de cartes allant de 1771 à nos jours. « C'est fou, il y a plus de forêts

« Ça alimente ma classe durant tout un trimestre »

Chaque année, dès la rentrée, Jean-François Close, prof de géographie au Collège Saint-Louis à Liège, emmène toutes les classes de 4^e à Comblain-au-Pont. « C'est l'incontournable, on doit commencer l'année comme ça ! », se réjouit celui qui est aussi président de la Fédération des profs de géo (Fégépro). Il faut dire que les animations proposées par Les découvertes de Comblain collent parfaitement aux référentiels de géographie : l'analyse des composantes naturelles et humaines de nos paysages, leurs interactions, leurs évolutions, leurs causes et conséquences... « Après l'animation, l'après-midi, on travaille une autre dimension du paysage, qui est la rencontre d'un fermier, sur son lieu d'exploitation. Pour se rendre compte des réalités du monde rural. » Ensuite, la classe retourne dans le village. Les

élèves déambulent et doivent resituer des photos anciennes sur un plan actuel, par exemple une forge transformée en logements sociaux. « Cette sortie me sert de terreau pour tout le trimestre, se réjouit l'enseignant. En classe, je vais ensuite exploiter la carte historique de Ferraris, utiliser Google Earth pour changer d'échelle. Ça me permet aussi de rappeler toute une série de notions : mesure des distances sur la carte topographique, calcul des pentes. Je vais pouvoir aller plus loin : l'histoire de la formation des roches et du relief du Condroz, le lien entre les carrières et les matériaux des maisons, une réflexion sur le monde agricole, son évolution et ses crises actuelles. Le paysage permet d'associer toutes ces composantes, de rebondir. Le fait de l'avoir vécu leur permet de visualiser, de comprendre la géographie avec leurs pieds. »

de la lorgnette

aujourd'hui qu'en 1771, où tout était cultivé ! Plus de maisons aussi. » « En 1938, il y avait encore un tram, plein de petits chemins et plusieurs carrières. Tout cela a disparu aujourd'hui ». Une question récurrente : pourquoi ? Et de parler des interactions entre l'homme et le paysage, de la mondialisation qui concurrence les productions locales, de l'immigration portugaise venue travailler dans les carrières et qui se retrouve aujourd'hui sans emploi, de la consommation de viande qui nécessite des pâtures et du fourrage, des monocultures destinées aux biocarburants, de la fin du pétrole, de l'impact des changements climatiques... « Mais je vais à l'essentiel, je ne les bombarde pas d'informations, précise Nicolas, afin qu'ils restent dans le vécu et ne décrochent pas ». L'animation se termine par une carte de Comblain en 2071, que les élèves doivent imaginer en partant d'une page blanche...

Christophe Dubois

Contact : Les découvertes de Comblain - 04 369 26 44 - www.decouvertes.be



À la carte

L'animation « Les composantes du paysage » est souvent combinée à d'autres propositions de l'asbl Les découvertes de Comblain : s'essayer à la détermination des roches, tailler la pierre dans les anciennes carrières, parcourir le sentier géologique, visiter les grottes... A picorer selon les envies. Mais le vainqueur au box office est l'activité « Coupe topo » : 2000 élèves l'ont vécue cette année. Conçue avec l'Institut d'Eco-Pédagogie et deux inspecteurs, elle répond précisément au programme de 4^e secondaire de l'enseignement libre. En petits groupes, sur un parcours de près de 4 km à travers les campagnes, les élèves sont confrontés directement à la réalité du paysage condruzien. En utilisant des cartes topographiques, ils passent d'un plateau calcaire à un tige gréseux (crête) en traversant une vallée sèche. Les observations, croquis et échantillons collectés en chemin servent ensuite à construire un modèle topographique.

Plus d'infos : téléchargez le dossier de synthèse (www.decouvertes.be) ou le reportage paru dans les Symbioses « Sols », n°98 (www.symbioses.be).



Notre village, nos paysages

Des élèves de primaire partent à la découverte des paysages qui les entourent. Cela se passe à Blaregnies, petit village hennuyer, au cours d'une animation proposée par le Parc naturel des Hauts-Pays.

« **Où** avez-vous déjà vu de beaux paysages ? » Sylvie Denis, du Parc naturel des Hauts-Pays, démarre souvent ses animations sur le paysage par cette question a priori anodine. Comme de coutume, avec les élèves de 5^e-6^e primaire de l'école communale de Blaregnies, petite bourgade du Hainaut, les réponses ont des accents majestueux. Viennent à l'esprit des images de vacances et de coucher de soleil. Rarement des paysages de chez nous. Pourtant, comme bien d'autres, le village de Blaregnies recèle des paysages remarquables, il suffit d'y poser un regard étayé. C'est pourquoi Sylvie est venue aujourd'hui munie de cartes, schémas et photos.

Représentations et composantes

En classe, d'abord, l'animatrice évoque la notion de paysage, cette « *étendue de pays qui s'offre à la vue* ». Des photos de paysages partout en Belgique permettent de faire émerger, implicitement, les représentations et connaissances des élèves. Ils décrivent ce qu'ils voient, Sylvie y pose des mots : ici un paysage forestier, là un paysage industriel, ou encore un paysage bocager, de hauts plateaux...

Petit à petit, Sylvie invite les élèves à prendre conscience de ce qui caractérise leur région proche : le bâti aux briques rouges et toits en tuiles ou ardoises, les paysages agricoles, l'absence de gros zonings industriels... « *Savez-vous ce qu'est un Parc naturel ?* », lance encore l'animatrice. La discussion s'installe autour de ce territoire rural, composé de villages, riche en espèces animales et végétales et qui comporte des paysages remarquables. Sylvie souligne, aussi, que des Parcs naturels, il en

existe 10 en Wallonie et que le petit village de Blaregnies fait partie de celui des Hauts-Pays.

Le nez dehors

Forts de tous ces éléments théoriques, les élèves enfilent leurs vestes pour une sortie dans leur village. Au fil de la balade, tout ce qui vient d'être évoqué leur saute naturellement aux yeux... Les rues et places habituellement traversées à la sauvette se révèlent sous un nouveau jour. Un petit arrêt le long du By permet de montrer que les ruisseaux aussi modèlent l'espace. Le groupe termine sa promenade sur le parvis de l'église depuis lequel se dessine un panorama. Voici venue l'étape de l'analyse. A l'aide d'un tableau, les élèves tentent d'identifier et de noter ce qu'ils voient : le cadre naturel, les habitats et autres constructions, les voies de communication, les activités humaines. Ils dessinent ensuite les éléments observés, en veillant à respecter les différents plans paysagers (avant-plan, second plan, arrière-plan).

« *L'idée est qu'ils apprennent à être plus pointus dans leur regard et qu'ils se rendent compte qu'il y a toute une série de richesses dans un paysage* », partage l'animatrice. Pour finir, elle aborde, par des jeux, histoires et photos, les nombreux impacts des activités humaines sur ce territoire partagé, d'hier à demain.

Céline TERET

Contacts :

- Ecole de Blaregnies - 065 84 05 21
- Parc naturel des Hauts-Pays - 065 46 09 38 - www.pnhp.be



Photos: P.N. des Hauts-Pays

L'animation *Mon ami le Paysage* du Parc naturel des Hauts-Pays varie en fonction de l'environnement proche des écoles (photo de gauche). A Blaregnies, les élèves ont dessiné un morceau de paysage observé depuis le parvis de l'église (photo de droite).

De l'animation au projet

« *Les élèves ont été très attentifs et actifs durant toute l'animation... même sur le terrain, malgré le froid glacial*, explique Madame Dujardin, l'institutrice de la classe de 5^e-6^e primaire de l'école de Blaregnies. *Cette animation aborde de nombreuses compétences en éveil géographique, telles que l'utilisation de repères spatiaux, la localisation, la lecture de paysages, l'identification des composantes du paysage... Pour les cours d'éveil géographique, elle a permis, durant l'année, d'élargir l'étude des composantes du paysage local à celui du pays, puis aux autres pays du monde. Les élèves travaillent également la croix espace-temps, sont sensibilisés au patrimoine local et au respect de leur environnement. En abordant ce thème, ils sont aussi poussés à s'interroger sur les interactions entre l'homme et son paysage et sur ses comportements en tant que citoyens responsables.* » L'institutrice partage aussi un projet en devenir : « *Aborder le thème du paysage local offre un intérêt pédagogique certain et interdisciplinaire, d'autant plus s'il s'inscrit dans le cadre d'un projet. Pour la suite, j'aimerais développer un rallye touristique, ou plus précisément, la création par les élèves d'une carte touristique et son/ses guide(s) intitulés " Les trésors de mon village ", à l'attention des autres élèves de l'école. Ce projet se fera sur plusieurs années et mettra en lumière des éléments géographiques, historiques et humains de l'évolution du village : légendes, lieux-dits, moulins, fermes, conflits... »*

Lire et décrire un paysage... dehors !

Aborder le paysage avec vos élèves, une belle occasion de pratiquer l'interdisciplinarité en plein air ! Faisons se rencontrer ici éveil géographique et français. Et intégrons-y des objectifs et pratiques pédagogiques d'éducation à l'environnement.

Objectifs : rencontrer un paysage, s'exprimer à son sujet, l'observer, le décrire ; se repérer dans l'espace ; mieux connaître son lieu de vie ; combiner approche intuitive et approche rationnelle ; faire appel au cerveau global (imaginaires, sensitif, savoir, savoir-faire).

Public : 8-12 ans.

Durée : une journée.

Matériel : cartes, plans et photos du paysage choisi (par ex. via <http://geoportail.wallonie.be/WalOnMap>), quelques bacs de 40x30 cm avec du sable, du papier et de quoi écrire.

Au préalable : bien choisir le paysage. Veiller à ce qu'il ne soit ni trop fermé (manque de dégagement, de recul) ni trop lointain (vue trop panoramique, tout apparaît petit, indistinct). Privilégier un espace vécu des enfants, aux alentours de l'école, de leur lieu de vie...

Déroulement :

En classe, donner des bases pour le travail sur le terrain :

1. A partir de photos de paysages, faire émerger les éléments d'un paysage, distinguer ce qui est naturel ou humain.
2. Première approche du vocabulaire qui sera observé sur le terrain : versant, vallée, crête, cours d'eau, rive, prairie, champ, immeuble, rue, route, pylône électrique...
3. Donner des consignes par rapport à la sortie : premier repérage sur la carte ou le plan utilisé pour se rendre jusqu'au point de vue, consignes d'observation en cours de route, consignes de sécurité...

Face au paysage

1. Rencontrer le paysage en trois étapes :

☞ Permettre aux enfants de **s'exprimer spontanément** face à ce paysage (« c'est beau », « on voit loin ! »...) et de dire ce qu'ils reconnaissent (« oh, je vois ma maison », « là, c'est le clocher de l'église », « on entend le bruit de... »...).

☞ Se repérer dans le paysage selon des **repères connus des enfants** (évoqués par eux, puis par l'enseignant) - l'école, l'église... dans telle direction, telle ville ou village..., le cours d'eau dans quel sens s'écoule-t-il, d'où vient-il, où va-t-il...

☞ Se repérer dans le paysage à l'aide de **cartes et de photos** : se situer sur la carte ; repérer, sur la carte, des éléments du paysage indiqués par l'enseignant.

2. Proposer diverses activités favorisant l'**expression des enfants**, via l'utilisation d'un vocabulaire géographique précis.

> Par ex. « Dialogue dans le paysage »¹ (imaginer) : par groupe de 4, les enfants désignent des éléments du paysage (route, école, église, ligne à haute tension, prairie...). Ces éléments vont être personnifiés. Chaque enfant assure un rôle. Ils préparent,

puis présentent aux autres une discussion entre ces personnages. On peut imposer un sujet de discussion : rencontre de vieux amis, potins et bruits qui courent, souvenirs...

3. Proposer des **activités d'observation du paysage**.

> Par ex. « Maquette en sable » (manipuler) : par groupe de 4, face au paysage, un bac à sable par groupe. Les enfants modèlent le relief du paysage le plus fidèlement possible. Ensuite, ils représentent, par des objets récoltés aux alentours, 2 ou 3 éléments choisis par l'enseignant (l'école, l'église, le bosquet, le château d'eau...). Chaque groupe place également sur sa maquette des étiquettes mentionnant quelques termes géographiques (plateau, vallée, versant, crête...). Présentation des réalisations aux autres, comparaison, discussion.

4. Proposer des activités de **description du paysage**, visant à obtenir un inventaire plus ou moins rigoureux des éléments du paysage, puis une description où l'on situe les éléments par rapport aux autres.

> Par ex. compléter un tableau avec les composantes paysagères (relief et hydrographie, affectation du sol, bâti et infrastructures publiques) ; inventorier les éléments du paysage plan par plan...

De retour en classe

Après avoir mis en commun les savoirs acquis sur le terrain en ré-exprimant ensemble les éléments observés, les enfants rédigent individuellement un texte **descriptif** du paysage (en guidant vers une description objective). Chez les plus petits, la dictée peut être faite à l'enseignant (« dictée à l'adulte »).

Prolongement

Étape essentielle, l'**interprétation du paysage** permet notamment d'interroger l'impact de l'activité humaine. Prévoir plus de temps pour lancer le débat à partir de questions posées au groupe. Un mot clé : « Pourquoi ? ».

> Par ex. pourquoi, dans le centre du village, les maisons sont-elles serrées les unes contre les autres, tandis qu'autour, les maisons sont au milieu d'un jardin ? Pourquoi cette ligne à haute tension ? D'où vient-elle, où va-t-elle ?...

Marie-Pierre DEFRAITEUR,
enseignante en géographie à l'HELMo St-Roch,
et Céline TERET

¹ inspiré de l'Institut d'Eco-Pédagogie (www.institut-eco-pedagogie.be)

Adaptation d'une démarche conçue dans le cadre de l'atelier de formation professionnelle « Paysage » de 1^{er} bac école normale (futur instituteur primaire) de l'HELMo Saint-Roch à Theux. L'équipe enseignante (pédagogie, instituteur MFP, français, géographie, éducation plastique) a proposé aux étudiants diverses mises en situation, d'abord face à un paysage de Theux, puis en classe. Les étudiants ont ensuite transféré les démarches acquises dans des classes d'écoles primaires de la région.

Histoire des paysages

Cet ouvrage invite à renouer avec l'histoire du territoire et à y apporter du sens. L'auteur y expose de nombreuses approches du terrain, qu'elle accompagne d'une description très vivante, d'une aide à l'interprétation des observations, et de pistes d'exploitations pédagogique variées et adaptées à différents âges, le tout illustré de photos à foison. L'ouvrage, structuré en deux grandes parties (Lire l'habitat et le bâti, Apprendre à observer les indices visuels au sol), donne l'envie d'observer et d'apprendre, en toute saison, dès la maternelle.

B. Vue, éd. Errance, 252p., 2012. 42€

Le paysage, guide pédagogique

Ce guide fournit apports méthodologiques et pistes d'activités sur le paysage. Il propose une sensibilisation au paysage via des approches variées : l'observer, le dessiner, l'écouter, le raconter, le lire, écologie du paysage, paysages urbains... au travers d'activités destinées au primaire et/ou au secondaire. Le guide **Trames vertes et bleues** du même éditeur propose quelques activités sur la notion de corridors écologiques au sein d'un paysage.

Ed. SFFERE - Alterre Bourgogne, 2005. Téléch.

sur www.alterre-bourgogne.org >Ressources >Guides pédagogiques

Savoir s'orienter

Ce livret rassemble des activités pour découvrir l'espace autour de soi et comment s'y diriger de façon naturelle et réfléchi, à l'aide d'un plan, d'une carte, d'une boussole, de la nature et même d'un GPS : comment lire et comprendre légende, toponymie ou courbes de niveau (et les expliquer à l'aide d'une pomme de terre p.ex !). A exploiter avec des enfants dès 10 ans. Les Cahiers techniques de la Gazette des Terriers N°124, éd. FCPN (www.fcpcn.org - +33 (0)3 24 30 21 90), 54p., 2011. 6,80€

Ricochets, le pays de l'eau

Cette malle contient un jeu de construction d'une maquette qui permet de concevoir un paysage et d'en imaginer les aménagements et leurs conséquences sur l'eau. Le paysage élaboré traduit spontanément la perception qu'ont les enfants de l'eau dans leur région et des problèmes sociaux, économiques et civiques qu'elle pose. Dans le jeu de rôles qui suit, ils sont amenés à confronter les besoins des différents secteurs d'activités qu'ils représentent et à proposer un aménagement

cohérent. 8-12 ans.

Ed. Réseau Ecole et Nature. En prêt dans les CRIE (www.crie.be) qui proposent aussi de l'animer.

La maison traditionnelle et sa région

Cette valise, issue de la série **Le village en bandoulière**, propose infos et activités permettant aux 9-12 ans de découvrir les régions agro-géographiques de Wallonie : décrire le paysage, la silhouette villageoise, la rue, apprendre à reconnaître les caractéristiques des maisons traditionnelles au sein d'une même région et les différences entre régions...

Ed. Fondation Rurale de Wallonie (www.frw.be - 081 26 18 82), 2005. En prêt auprès des équipes de la FRW, de certains CRIE, Parcs naturels, fermes pédagogiques et aux Découvertes de Comblain...

Arts visuels & paysages

Cette brochure haute en couleurs nous dévoile comment les paysages ont été observés et représentés par les Hommes à travers l'histoire, et propose 25 ateliers créatifs pour les découvrir avec les 3-15 ans: composer un paysage avec des éléments naturels, se cacher dans le paysage, sculpter l'horizon, changer de point

jeunesse

La nature du plus près au plus loin

Cet album se parcourt comme si l'on s'élevait en montgolfière au dessus d'un paysage, ou que l'on y plongeait comme un oiseau, selon le sens dans lequel on tournera les pages. Du gros plan sur une cerise, le regard s'éloigne progressivement, passant du cerisier au jardin, au village, aux champs et pâtures. Un peu plus loin, il zoome progressivement sur un paysage plus accidenté et sauvage, sa rivière, ses berges habitées de nombreux hôtes, pour aboutir sur une appétissante framboise. Un album faisant la part belle à l'image et à l'imagination. Dès 3 ans.

R. Mettler, éd. Gallimard jeunesse, 40p., 2004. 13,70€

Rien du tout

Une forêt, un renard, un étang, un héron. Pour Monsieur C, pourtant, il n'y avait rien. Et le voilà qui coupe les arbres et construit route, maisons, immeubles, usines... Au fil des pages, la nature disparaît au profit d'une ville dense qui s'étend, s'étend... « Et tout à coup, il y eut tout. » Un petit événement menant à l'écroulement de la ville entière conduit Monsieur C à reconsidérer ses besoins. Cette fable questionne l'urbanisation, le rapport de l'homme à la nature et la simplicité volontaire. L'évolution du panorama au fil des doubles pages permet aussi d'aborder la notion de paysage, et sa mutation par l'intervention de l'Homme. Dès 4 ans.

J. Billaudeau, éd. Grains de Sel, 42p., 2016. 15€

Ligne 135

Dans cet album délicat, les illustrations toutes en largeur fourmillent de détails, et les paysages finement dessinés en noir et blanc sont traversés par un train coloré transportant une petite fille qui part rendre visite à sa grand-mère. Les paysages se succèdent, de la ville de départ, en passant par les faubourgs, la zone industrielles, la campagne, des paysages imaginaires... jusqu'au village de destination. Un très joli album qui permettra entre autres d'aborder le paysage et sa perception. Dès 3 ans.

G. Zullo-Albertine, éd. La Joie de lire, 40p., 2012. 18€

Le paysage à la carte : cahier d'activités

Ce cahier d'activités propose des éléments d'information et de petites activités ludiques sur les cartes et le paysage: qu'est-ce qu'une carte?, comment lire sa légende ou son échelle?, comprendre l'histoire d'un lieu au travers de cartes anciennes, paysages vus du train, du ciel, de l'espace; skyline des villes; paysages de peintres... Pour s'amuser en découvrant l'usage des cartes et la richesse des paysages, dès 9 ans.

C. Leconte & G. Vason, Actes Sud Junior, 48p., 2015. 14,50€

Ma Terre vue de l'espace

Ce documentaire propose de prendre de la hauteur sur les enjeux écologiques : urbanisation, déforestation, effets des changements climatiques, désertification... Depuis l'espace, nous observons les interventions de l'Homme, et l'évolution de leur impact au fil du temps, explicités à l'aide de quelques chiffres clés. Au delà des constats posés, ces paysages aériens doivent inviter à réfléchir au devenir de notre Terre et aux actions à entreprendre pour la préserver. Dès 8 ans.

Y. Arthus-Bertrand, éd. De La Martinière jeunesse & Fondation GoodPlanet, 40p., 2014. 14,50€



Retrouvez ces outils et d'autres

- sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques > Mots clés : paysage...
- en consultation sur rendez-vous au Réseau IDée à Bruxelles (02 286 95 70) ou à Namur (081 39 06 96)

de vue, intégrer un paysage dans le paysage, débusquer la nature dans la ville...

Ed. Canopé Académie de Poitiers (www.crdp-poitiers.org - +33 (0)5 49 60 67 00), 63p., 2010. 16€

Landart avec les enfants

Les auteurs nous dévoilent leurs secrets d'artistes de land art et proposent des réalisations simples ou des projets plus ambitieux à réaliser seul, en famille ou en groupe, dans tous les milieux naturels. Expression créatrice, sens de l'observation, protection de l'environnement, jeu d'aventure... sont autant de points développés à travers une multitude d'exemples et de fiches-projets adaptés aux différents âges des artistes (des maternelles aux adultes). L'introduction propose une réflexion sur la pédagogie environnementale et le land art, et sur les ateliers de land art en groupe.

A. Güthler & K. Lacher, éd. La Plage, 166p., 2009. 24,50€

Hyperpaysages

Un hyperpaysage panoramique est réalisé en assemblant des photos d'un paysage prises à 360° et décomposées en zones sensibles

cliquables, qui activent des documents ressources (texte, son, image, vidéo) permettant de voyager dans ce panorama pour l'explorer de manière interactive. Ce site web propose des réflexions sur l'approche du paysage, l'usage pédagogique des hyperpaysages, des modèles d'activités (paysage modelé, longue-vue, diagnostic partagé...), des techniques pour réaliser un hyperpaysage, et deux exemples d'hyperpaysages (Fagne de Malchamps et place St Lambert à Liège).

Ed. IEP - www.hyperpaysages.be



infos-réflexions

Lectures de paysages

Ce beau livre présente 55 paysages (français, mais proches de notre vécu quotidien ou de vacancier), des canaux aux vallées glaciaires en passant par les routes ombragées, à découvrir à partir d'une photo et de son croquis analysé avec l'oeil du géographe. Celui-ci nous permet d'aiguiser notre regard à la lecture du paysage, afin de découvrir son histoire et son évolution. Il suscitera aussi l'approche géographique, les balades, l'intérêt pour la diversité, le croquis... et sera une source d'inspiration pour analyser les paysages de chez nous.

F. Thinard, éd. Plume de Carotte, 128p., 2013. 29€

Paysages en bataille

Décoder nos paysages actuels et y découvrir l'héritage environnemental et culturel de la Grande Guerre. Ce regard innovant, l'auteur l'a posé en sillonnant la Belgique et le Nord de la France, à la recherche des séquelles environnementales de la guerre 14-18: végétation meurtrie, munitions en mer du Nord, obus sortant de terres cultivées... L'auteur a également réalisé des capsules radiophoniques, disponibles sur son blog et exploitables par les enseignants. Elle donne aussi des conférences (tous publics, écoles...) et prépare un projet transmedia sur le sujet.

I. Masson-Loodts, éd. Nevicata, 102p., 2014. 9€ - www.paysagesenbataille.be

Observatoire citoyen du paysage

Ce site web est le résultat d'une initiative participative (aujourd'hui terminée) lancée par IEW et invitant les citoyens à adopter des paysages et à en suivre l'évolution au fil des saisons. Les traces photographiques de ce projet donnent à voir des paysages wallons, ruraux et urbains, beaux ou laids, caractéristiques ou sous pression, et commentés par leurs auteurs. A exploiter en classe ou comme source d'inspiration. A éclairer aussi à l'aide de la brochure **Arrêt sur paysages**, qui analyse les données collectées, en particulier quant au regard porté par les citoyens-photographes sur leur environnement et dégage quelques pistes d'actions citoyennes et recommandations d'aménagement.

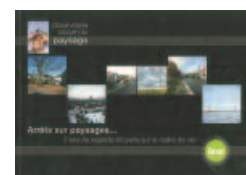
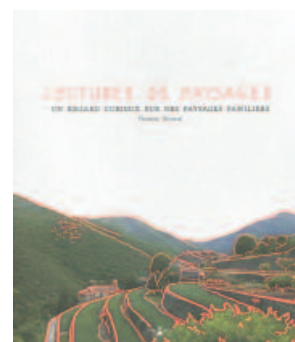
V. Hees, éd. IEW, 38p., 2012. Téléch. sur www.iew.be - www.paysages-citoyens.be

Atlas des paysages de Wallonie

Conçus comme des outils de connaissance, de sensibilisation et de gestion des paysages, ces atlas abondamment illustrés invitent à la découverte des paysages actuels et offrent une clé de lecture pour en comprendre les changements et réfléchir à leur avenir. De précieux outils pour les enseignants voulant comprendre un paysage avant d'aller l'observer sur le terrain avec leurs élèves. L'usage est facilité par la possibilité de télécharger individuellement chaque chapitre correspondant à une sous-région.

Ed. CPDT, 2007-2014. 18€. Disponibles auprès

du SPW (081 32 14 14) ou téléch. sur <http://cpdt.wallonie.be> >Publications >Atlas



adresses utiles

ADESA

Grâce à une méthodologie participative, l'asbl ADESA (Action et Défense de l'Environnement de la vallée de la Senne et de ses Affluents) a réalisé l'inventaire cartographié et commenté des périmètres d'intérêt paysager et de point de vue en Région wallonne. Cet inventaire permet une meilleure prise en compte des paysages, par exemple lors des demandes de permis d'environnement ou d'urbanisme. Ce travail (disponible sur demande) peut aussi servir lors de formations ou d'inventaires paysagers, en s'inspirant de cette méthodologie.

067 21 04 42 - www.adesa-asbl.be

Centre du paysage

Située à Charleroi, cette asbl organise chaque année le colloque « Les Rencontres des Métiers du Paysage ». Elle met en réseau, informe et sensibilise aux métiers du paysage.

www.metiersdupaysage.com

Centres de dépaysement et de plein air (CDPA)

10 CDPA répartis dans toute la Wallonie accueillent les écoles en classes vertes. Les CDPA de Han-sur-Lesse, Marbehan, Sivry et Wellin proposent notamment des activités liées à l'analyse et à la découverte des paysages.

02 690 81 36 - www.restode.cfwb.be/cdpa
(onglet « Les activités », mot clé « paysage »)

Centre d'interprétation du paysage

Situé à Florenville et surplombant la vallée de la Semois, ce centre d'interprétation emmène à la découverte des paysages de la Lorraine gaumaise, via des visites du centre et balades guidées dans la région pour tous publics, des animations scolaires (dont un atelier « analyse du paysage »)...

061 31 12 29 - www.cip-lorraine-gaumaise.com

Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE)

Parmi les 10 CRIE, plusieurs proposent des activités autour du paysage. Par exemple, l'animation pour les primaires « La Fagne, tout un monde » du CRIE de Spa (087 77 63 00) pour découvrir la formation des tourbières. Ou encore, au CRIE Fourneau Saint-Michel (084 34 59 73), « Comprendre les paysages forestiers et les tourbières » pour les secondaires.

Découvrez tous les CRIE et leurs activités sur www.crie.be

Education Environnement

Basée à Liège, cette asbl propose activités, animations et formations. En lien avec le paysage, pointons notamment la formation courte (à la demande) « Toutes cartes dehors », ainsi que la formation longue « Interprète Nature et Environnement » qui dédie un week-end à l'animation du paysage (*lire article p.9*).

04 250 75 10 - www.education-environnement.be

Fondation rurale de Wallonie (FRW)

La FRW aide les communes à élaborer leur stratégie de développement rural, via la réalisation de projets et la consultation citoyenne. La FRW met à leur disposition 110 agents de développement organisés en équipes pluridisciplinaires dans 11 implantations wallonnes. Elle propose aussi des conseils d'experts et des actions de sensibilisation, entre autres dans le domaine du paysage et de l'aménagement du territoire.

081 26 18 82 - www.frw.be

Grandeur Nature

Parmi ses activités, son animation « Paysages » pour les écoles primaires et secondaires et publics adultes. Avec entre autres : observation active de posters et cartes, sortie avec activités sensorielles, réalisation d'un paysage dans des bacs à sable portatifs... A Pont-à-Celles, Seneffe, La Louvière et autres lieux sur demande.

071 84 50 83 - www.grandeurnature.be

Groupes d'Action Locale (GAL)

Les GAL réunissent différents partenaires privés et publics pour mettre en place des actions de développement rural via le programme européen Leader. Certains travaillent sur la question du paysage rural. (*lire article p.11*)

Les GAL sont regroupés au sein du Réseau wallon de développement rural : www.reseau-pwdr.be

administrations

Wallonie

Au sein du Service Public de Wallonie (SPW), c'est essentiellement la DGO4 Aménagement du territoire, logement, patrimoine et énergie - et plus particulièrement le Département Aménagement du territoire et urbanisme - qui gère les matières liées au paysage. Pour mener à bien ses différentes tâches, la DGO4 fournit aux citoyens et autorités locales des informations via son site web, des brochures et autres publications. Avec la DGO3 (Environnement), elle coordonne le Prix du Paysage en Wallonie (*lire encadré*).

081 33 25 22 - http://spw.wallonie.be/dgo4/site_amenagement/

Bruxelles

La Direction générale Bruxelles Développement urbain est composée entre autres de la Direction Urbanisme (www.urbanisme.brussels) qui touche aux questions relatives à l'aménagement du territoire. Elle fournit des informations et cartographies, publie des études, etc. La Direction Monuments et Sites (www.patrimoine.brussels) coordonne quant à elle le Prix du Paysage à Bruxelles (*lire encadré*).

02 204 17 68 - <http://developpement-urbain.irisnet.be>

Communes

En tant que citoyen, il est possible de donner un avis, via une Commission Consultative d'Aménagement du Territoire et de la Mobilité (CCATM) ou un Programme Communal de Développement Rural (PCDR), ou de participer à des actions de découverte et/ou de protection des paysages développées par des associations locales. Renseignez-vous auprès de votre commune.

Photo: MU Lorraine - Ardenne

La Convention européenne du paysage (www.coe.int/fr/web/landscape) du Conseil de l'Europe veut promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages européens. Dans ce cadre, s'organise, comme dans tous les pays européens participants, le **Prix du Paysage en Belgique**, géré à tour de rôle par les différentes Régions (*voir administrations*). Cet appel à projets s'adresse aux associations, groupements, collectivités ou autorités locales. La dernière édition vient d'être organisée par la Wallonie.



Institut d'Eco Pédagogie (IEP)

Actif dans la formation d'adultes (enseignants, animateurs, formateurs...), la recherche pédagogique et la réalisation d'outils éducatifs, l'IEP a développé une grande expertise en matière de paysage. Sur son site web (notamment dans l'onglet « Fiche-outils », puis « Cadre de vie »), vous trouverez des outils très utiles en la matière, qui s'accompagnent de formations à la demande. L'IEP, conjointement avec le Laboratoire Méthodologique de la Géographie de l'ULg, a réalisé l'outil en ligne **Hyperpaysages.be**. (lire aussi article p.6-7 et outils p.16-17)

04 366 38 18 -
www.institut-eco-pedagogie.be

Inter-Environnement Wallonie (IEW)

Composée de plus de 150 associations wallonnes travaillant à la préservation de l'environnement, la Fédération IEW est active notamment dans le domaine de l'aménagement du territoire, proposant visites, formations, plaidoyers...

081 390 750 - www.iewonline.be

Les découvertes de Comblain

Animations scolaires, sentier géologique, visite des grottes de l'Abîme, plusieurs activités des Découvertes de Comblain-au-Pont abordent la question du paysage. Pour école et grand public. (lire article p.12-13)

04 380 59 50 - www.decouvertes.be

Maisons de l'urbanisme

Il en existe plusieurs en Wallonie. Les Maisons de l'urbanisme (MU) offrent informations et activités pour différents publics, sur l'urbanisme, l'aménagement du territoire... Autour du paysage, il y a, par exemple, pour les 9-12 ans : l'animation « Les couleurs du paysage » de la MU Lorraine-Ardenne (063 22 98 16 - www.murla.be), l'animation « L'aménagement du territoire, je m'y frotte » de la MU du Brabant wallon (010 62 10 55 - www.mubw.be) ou encore le stage « Les explorateurs du territoires » de la MU Famenne-Ardenne (084 45 68 60 - www.mufa.be).

Parcs naturels

La Wallonie compte 10 Parcs naturels qui ont pour mission, entre autres, d'assurer la protection, la gestion et la valorisation du patrimoine naturel et paysager. Ils organisent aussi des activités de sensibilisation pour le grand public, les écoles... Certains proposent aux citoyens de participer à des inventaires paysagers.

Pointons, notamment :

* **PN des Plaines de l'Escaut**, son Observatoire photographique transfrontalier des Paysages (www.observatoire-paysages.pnth.eu), ainsi que sa Route paysagère de 120 km avec panneaux didactiques. 069 77 98 10 - www.plainesdelescaut.be

* **PN des Hauts-Pays**, son animation « Mon Ami le Paysage » pour les écoles primaires (lire article p.14). 065 46 09 38 - www.pnhp.be

* **PN de la Vallée de l'Attert**, ses animations sur le paysage pour les élèves du primaire. 063 22 78 55 - www.aupaysdelattert.be

* **PN Viroin-Hermeton**, ses visites guidées « Paysages et Patrimoine », son weekend « Paysage - randonnée » (septembre) et autres visites à la demande. 060 39 17 90 - www.pnvh.be

* **PN des Deux Ourthes**, son programme paysage et autres activités de valorisation des paysages. 061 21 04 00 - www.pndo.be

Découvrez-les tous via la Fédération des Parcs naturels de Wallonie : 081 30 21 81 - www.fpnw.be

Préhistomuséum

A Flémalle - Liège, ce musée situé au cœur d'une forêt classée abritant le site archéologique de la grotte de Ramioul, invite notamment à une balade « Paysage » à la recherche des traces humaines qui marquent l'environnement.

04 275 49 75 - www.prehisto.museum

Observatoire du Paysage

Situé à Faulx-les-Tombes, l'Observatoire du paysage de l'Université de Namur est un lieu où sont regroupés des outils (panneaux, maquettes, cartes, photos anciennes...) pour comprendre, analyser et (re)découvrir le paysage (lire article p.11). Il accueille des groupes scolaires et propose des formations continuées pour enseignants, dont des modules de formation à la lecture et à l'interprétation des paysages ruraux et urbains, dans le cadre du Certificat Universitaire en Analyse Paysagère du Cefoscim. Il organise aussi des formations aux quatre coins de la Wallonie. Un observatoire du paysage urbain namurois ouvrira également en octobre dans le centre de Namur.

081 72 46 07 - cefoscim@unamur.be -
www.observatoire-du-paysage.be

PASS

Ce musée de sciences interactif situé à Frameries propose aux écoles entre autres une animation autour du paysage. Se déclinant pour 3 tranches d'âge, de la 3^e primaire à la 4^e secondaire, elle se passe en extérieur.

065 61 21 60 - www.pass.be

Vents d'Houyet Académie

Parmi ses activités, son animation pour les classes de la 3^e à la 6^e primaire, dont l'objectif est d'analyser et comprendre le paysage de la Famenne et des talus ardennais, depuis un point de vue situé à Mesnil-Eglise, près de l'éolienne des enfants.

082 64 63 05 -
www.ventsduhouyetacademie.be

Chaque année, fin septembre, la Fédération touristique du Luxembourg belge organise un **Week-end des Paysages**, avec animations, balades et autres activités proposées par des acteurs locaux: www.weekenddespaysages.be

S'inspirer d'ailleurs...

- **La Cité des paysages**, située sur la colline de Sion (Meurthe-et-Moselle, France), est un espace dédié à la découverte des paysages et à la biodiversité. Y sont proposés ressources, formations, parcours découverte et interprétation du paysage, animations pédagogiques... www.citedespaysages.meurthe-et-moselle.fr

- **Le Collectif Paysages de l'après-pétrole** a pour objectif de redonner durablement à la question du paysage un rôle central dans les politiques d'aménagement du territoire, dans un contexte de transition énergétique. Au programme : campagnes, publications, expo... www.paysages-apres-petrole.org



Sortir:

Pourquoi « sortir » avec ses publics ? Quels sont les bienfaits des pratiques éducatives à l'extérieur pour les jeunes, pour les adultes, voire pour les animateurs eux-mêmes ? Sortir, oui, mais comment, avec quels outils ? Les 15^e Rencontres de l'Education relative à l'Environnement (ErE) interrogeaient un peu tout cela. Une centaine de participants y ont pris part activement. Bref retour en mots et en images.

Milieu du mois de juin, trois jours durant et sous une météo capricieuse, une centaine d'animateurs nature et environnement, coordinateurs d'associations, quelques enseignants d'écoles normales aussi, se sont réunis au Domaine de Mozet, en province de Namur, autour d'une question centrale : « Sortir : des pratiques éducatives tous terrains ? ». Conférences et ateliers pratiques à l'appui, ces 15^e Rencontres de l'ErE avaient pour ambition de questionner les pratiques éducatives à l'extérieur, d'expérimenter de nouveaux outils, mais aussi, tout simplement, de se rencontrer lors de moments plus informels. Un programme bien chargé concocté par le Réseau IDée et ses partenaires¹.

Au gré des interventions et d'une méthodologie taillée sur mesure, les bienfaits du dehors se sont dessinés, racontés, échangés. Des bienfaits pointés tant par les acteurs de l'éducation à l'environnement que par des professionnels plus éloignés du secteur qui, eux aussi, expérimentent le dehors : CPAS, entreprises, maisons de repos, promotion de la santé, jeunesse, école...

Parmi les conférences, Maëlle Guéroult et Fabien Arnaud, de la Dynamique Sortir ! du Réseau École et Nature (France), sont revenus sur un constat alarmant : on est de moins en moins en contact avec la nature, ce qui génère un manque. En alliant constats scientifiques et mise en scène humoristique, ils ont expliqué les raisons de ce manque de nature : peurs parentales, nouvelles technologies, augmentation du trafic automobile...

Un chiffre parmi de nombreux autres : pour un enfant de 8 ans, le rayon des déplacements autorisés par les parents est de 10 km en 1919 à moins de 300 m aujourd'hui. Ils ont ensuite rappelé combien le contact avec la nature est un facteur déterminant pour la santé globale : système immunitaire, mémoire, vue, santé mentale, intégration à la communauté...

Des ateliers d'échanges ont mis en lumière des projets menés « au dehors » par différentes associations d'éducation à l'environnement, du camp de survie en nature avec des ados, aux cours de récréations vertes. Des ateliers plus pratiques, aussi, pour apprendre à allumer un feu, à porter sa voix, à bivouaquer dehors, à adopter les bons réflexes de sécurité lors des sorties en nature...

Trois jours bien ficelés - et festifs ! - pour inviter les réticents à oser s'aventurer dehors, pour renforcer les convaincus dans leurs pratiques pédagogiques, pour outiller, inventer, réinventer, réenchanter...

¹ les CRIE d'Harchies, de Modave, de Mouscron, de Spa, de Villers-la-Ville, du Fourneau-St-Michel, Empreintes, Pro Velo, GoodPlanet et le collectif Tous Dehors.

Compte-rendu des conférences, résumés des ateliers, photos et autres « traces » de ces 15^e Rencontres de l'ErE accessibles sur www.reseau-idee.be/rencontres/2016



des pratiques éducatives tous terrains ?

Des sens à l'engagement

Lors des 15^e Rencontres de l'ErE, Dominique Cottureau, docteure en sciences de l'éducation, professeure universitaire, formatrice et consultante en ErE, est venue démontrer l'importance du corps et des sens dans notre rapport au monde. Quelques minces extraits d'une conférence inspirante.

« Le philosophe Jean-Jacques Rousseau l'écrivait déjà au 18^e siècle : chacun dispose de trois sortes de maîtres dans son éducation, sa nature personnelle, les autres et les choses. Sous les "choses", il entendait "les objets qui nous affectent", c'est-à-dire l'ensemble du monde non humain », rappelle Dominique Cottureau. « C'est par l'expérience sensible du monde que nous en développons une connaissance intime. Le monde s'offre à nous d'abord au travers de nos sensations, qui nous mettent en contact direct avec le réel. » Dès la naissance, le monde se donne à nous d'abord de manière sensorielle et sensuelle, constituant les premières formes indispensables d'éducation. Le corps est ainsi le premier médiateur de notre rapport au monde.

De l'expérience sensible à la production d'images mentales

« En grandissant, nous apprenons à nous couler dans le monde, non pas par un enseignement sur le monde - ce n'est pas par une leçon sur les lois de l'équilibre que nous apprenons à marcher -, mais parce que nous nous y mouvons, de manière de plus en plus fluide, de plus en plus habile. Toutes les informations sensorielles que nous assimilons s'organisent dans le champ de nos représentations en une sphère signifiante d'images. Ces images se réorganisent avec notre intériorité, s'ordonnent en nous et deviennent notre connaissance du monde. Le monde fait sens. Nous pouvons alors développer des idées, une pensée, une réflexion sur le monde. » Pour étayer ses propos, la conférencière fait lien avec le « dehors » : « S'y être "baigné", avoir vécu ce corps à corps, emmaillotté dans sa densité, permet de développer une attention à son égard, une appropriation du milieu dans son ensemble. Les sentiments d'habitabilité et d'appartenance en découlent. L'espace approprié contribue alors à l'identité de l'individu et procure un sentiment de sécurité. »

Des sens à éduquer

Passant en revue les 5 sens, auxquels elle ajoute le mouvement, Dominique Cottureau explique combien les sens sont éduquables : « Si nous naissons avec les organes qui nous permettent de voir, d'entendre, de sentir, de toucher, de bouger, de goûter, nous ne percevons que ce que ce que nous avons appris à percevoir. Des années d'enseignements abstraits, intellectuels, immobiles derrière des bureaux ont appauvri le dialogue entre le monde sensible et le corps. Nos



sensations et nos gestes ne sont que ce que la culture en fait. Ils ne sont en aucun cas des canaux passifs par lesquels transiteraient les informations brutes du réel. Ils ne reflètent pas le monde, ils le construisent. »

Développement de l'imaginaire

Nos représentations mentales, alimentées par nos expériences sensori-motrices, forment notre imaginaire. « C'est par l'imaginaire que nous apprenons, comprenons et agissons sur le monde qui nous entoure. C'est même lui qui nous rend créatifs, nous emmenant au-delà de l'apparence des choses, au-delà de l'immédiateté et du perceptible. Il favorise le sentiment d'implication dans l'existence, cimenter nos relations sociales. » Et tout comme le développement des sens nécessite une éducation sensori-motrice, le développement de l'imagination a besoin d'une pédagogie de l'imaginaire : « Ses méthodes se puisent dans l'expression artistique au sens large : poésie, arts visuels arts plastiques, théâtre, musique, danse, mime, expression corporelle... à vivre et déployer dehors. »

S'engager part du corps

« L'engagement est un élan qui part du corps, conclut Dominique Cottureau. L'éducation sensori-motrice dehors fonde l'ErE sur l'expérience concrète, enrichit la capacité d'appréhender le réel, nourrit le monde intermédiaire des images mentales, développe des identités éco-logiques, et prépare le terreau du vouloir et du savoir agir. Il est cependant nécessaire d'accompagner ces expériences d'un retour réflexif constructeur de sens. » Et donner du sens passe, par exemple, par des ateliers d'expression des sensations et sentiments (j'aime, je ressens...), d'exploration de ses moments signifiants (je me souviens...), d'histoires de vie... Dominique Cottureau invite alors à associer expérience et explicitation pour toujours plus de conscience d'appartenir au monde et de déployer le sentiment d'une vie reliée.

Texte intégral disponible sur

www.reseau-idee.be/rencontres/2016

pédagogie

Cuisiner les jardins

Ce guide propose d'explorer les facettes jardin et cuisine de l'alimentation avec différents publics et encourage animateurs et équipes pédagogiques à mettre en place des ateliers et projets. Il comprend des conseils pratiques et pédagogiques, pour 5 tranches d'âges (3 ans à ados) et 3 fiches d'animations clé sur porte. La partie méthodologique aborde les enjeux et intérêts des projets pédagogiques alliant cuisine et jardin, sur base de questions pertinentes à se poser (public, budget, durée etc.). Les ressources associatives renseignées étant auvergnates, prévoir de rechercher des intervenants dans sa région.

Ed. CREE Auvergne, 76p. 2013. Téléch. sur www.cree-auvergne.org/ressource/cuisiner-les-jardins

Bisbrouille dans la tambouille

Ce kit pédagogique clé sur porte (supports et infos joints) vise à faire réfléchir à une alimentation de qualité (pour le goût, la santé, l'environnement et les finances) et à changer les habitudes alimentaires en faveur des fruits et légumes. Six modules portent sur les critères d'achat, les choix alimentaires, le décryptage

d'étiquettes, le décodage de publicités, des pistes pour lever les freins à manger fruits et légumes, et sur le goût. Les démarches actives privilégient le travail en petits groupes, mais certaines exigent un bon accès à l'écrit. L'approche se veut ouverte et non stigmatisante et repose sur le questionnement, l'expression et l'expérience de chacun. Bien qu'adressées aux adultes, les activités sont adaptables aux jeunes du dernier cycle de l'enseignement technique et professionnel (sciences sociales et environnement économique et social).

Ed. Solidaris, 2016. Téléch. sur www.alimentationdequalite.be et empruntable dans tous les CLPS, chez Cultures & santé et au réseau Anastasia.

La famille buissonnière

Cet ouvrage invite à retrouver en famille le chemin d'une vie à l'extérieur, déconnectée des écrans, emplois du temps surchargés et activités structurées, et de (re)découvrir les bienfaits du jeu libre dans la nature. Une vie aussi plus autonome, plus réfléchie, plus intense et reliée avec le monde qui l'entoure et la nourrit. Comment ? En allant plus loin que le simple apprentissage des éco-gestes pour

réfléchir aux meilleurs moyens de prendre conscience de notre environnement et de notre place dans celui-ci. Motivée, l'auteur partage ensuite ses expériences pour inciter les familles à bouger, grimper, bricoler, s'étonner, se salir, créer... vivre la nature. Pour nourrir les animations destinées aux familles, ou à offrir aux parents qui n'osent pas sortir.

M. Gervais, éd. Delachaux et Niestlé, 192p., 2016. 19,90€

Mon fichier d'activités nature

Ce dossier propose 50 activités à vivre dehors, avec les enfants à partir de 5 ans et jusqu'aux adultes. Ce condensé de bonnes activités de base classiques, très pratique, fonctionne par fiches offrant une progression d'activités sensorielles, ludiques, artistiques, conceptuelles et naturalistes. Un répertoire de valeurs sûres, à la portée des enseignants et de tout animateur non spécialisé. Rien que des bonnes raisons pour emmener les enfants dans la nature !

Ed. Réseau des Clubs CPN de Haute-Normandie (+33 (0) 6 88 33 92 73- www.cpnhn.org), 2016. 20€

infos

Famille zéro déchet

Des conseils pratiques et illustrés pour éviter les déchets dans tous les domaines de la vie courante, des courses aux cosmétiques, en passant par les fêtes ou les enfants, le tout sur un ton humoristique et familial. Ce livre, à la fois carnet de bord pas triste, et guide pratique, vous accompagnera avec humour et autodérision, à l'aide d'un plan d'action détaillé émaillé de conseils pratiques et d'alternatives pour le quotidien. Pour les familles hypermotivées (on passe quand même de 390 à 25kg de déchets par an!) ou les animateurs en recherche de conseils concrets.

J. Pichon & B. Moret, éd. Thierry Souccar, 256p., 2016. 15€

Couture récup'

Vous ne savez pas coudre ? Peu importe. Ici, pas de patrons compliqués ni d'explications alambiquées. Les modèles proposés reposent sur des formes géométriques simples : carrés, rectangles ou triangles, découpés dans des vieux pulls, chemises trouées, et autres tee-shirts avachis. Et on obtient un kimono douillet, une jupe d'été légère, une blouse de soirée, un pull amazone... Pour les animateurs d'atelier DIY, et pour celles/ceux qui aiment changer de vêtements sans pour autant céder aux dictats de la mode, cet ouvrage propose ainsi de coudre pour résister - à la société de (sur)consommation et au gaspillage.

E. Vibert, éd. Rue de l'Échiquier, 103p., 2016. 9,95€

La vie est BIOTiful

Cette petite brochure à destination des enfants (10-12 ans) fournit des éléments d'information sur l'agriculture biologique - label, nature, bien-être animal, autonomie, et sol - à l'aide de courts textes explicatifs et questions clés (une ferme autonome, c'est quoi ?, reconnaître les œufs bio, les produits bio sont-ils plus chers ?...). Une planche de BD illustre les propos avec légèreté, mettant en scène l'agriculteur bio Jamy, le jeune Félix et sa poule Poupoule ainsi qu'un personnage sceptique qui vient semer le trouble dans ce havre de bonheur (un peu de l'excès) qu'est le monde de l'agriculture bio.

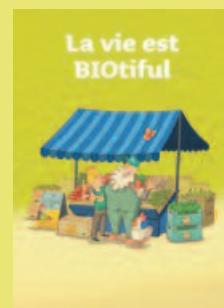
Ed. APAQ-W (081 33 17 00), 13p., 2016. Gratuit et téléch. sur www.apaqw.be/Bio/News/La-vie-est-biotiful.aspx

L'agriculture paysanne expliquée aux urbains

Michel est paysan. Ses parents, agriculteurs, détenaient jadis une grosse exploitation. Après 30 ans d'activités, d'abord florissantes, puis émaillées de dettes, surmenages et terres infertiles, ils passent à l'agriculture paysanne. Petit à petit, Michel et ses parents libèrent leurs vaches, diversifient leurs activités, construisent leur autonomie... Truffée d'humour, cette petite BD aux personnages attachants dresse un portrait positif de l'agriculture paysanne, sans en occulter les questionnements et difficultés. Les six grands thèmes qui organisent l'agriculture paysanne s'immiscent subtilement entre les bulles : autonomie, répartition, travail

avec la nature, développement local, qualité, transmissibilité. Ravira tant les animateurs à la recherche d'outils ludiques que les amateurs de BD engagées.

C. Robert, éd. Confédération paysanne & FADEAR, 30p., 2015. Téléch. sur www.agriculturepaysanne.org/actu.php?id=3341



Un coin nature pour tous

Un coin nature est un outil de rencontre avec celle-ci, un espace de liberté qui interpelle nos sens, nous émerveille et crée un lien fort avec la nature. Un lieu proche de chez soi ou du public visé, qui pourrait devenir un lieu d'animation, de bien-être, thérapeutique, ou convivial, dans une école, un hôpital, un quartier... Ce guide s'adresse à tous ceux qui souhaitent accompagner des projets de création de coins nature avec des démarches participatives. Il expose les enjeux, propose une méthodologie, des ressources pour aller plus loin... Ce petit outil, pratique, complet, et agrémenté de témoignages et de cas concrets, permet de répondre au besoin universel de contact avec la nature.

Réseau Ecole et Nature (+33 (0)4 67 06 18 70 - www.reseaucoleetnature.org), 76p., 2016. 12€

Animer dehors

Ce guide pour formateurs de futurs animateurs (et d'éducateurs) vise à leur donner les clés pour animer dehors, et ce quelles que soient leurs connaissances de la nature. L'ouvrage fournit

des explications simples et complètes, enrichies de témoignages et de fiches pédagogiques. Préparation et temps sont pris en compte, ainsi que le bien-être du futur animateur, considéré comme une personne en découverte. On y retrouve : le pourquoi animer dehors, les principes de base de l'approche pédagogique et des pistes concrètes pour mettre en oeuvre l'animation dehors en formation et animation. Un petit outil bien façonné et utile, qui pourra aussi intéresser les profs de Hautes Ecoles en l'adaptant à la formation des enseignants.

Réseau Ecole et Nature, éd. Presses d'Île de France, 76p., 2016. 10€



S'abonner / se réabonner au magazine ?

Commander un numéro ?

Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?

Rendez-vous sur

www.symbioses.be

Commande

4€/exemplaire
3€/exemplaire antérieur au n°83
(frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

Abonnement

12€/an (= 4 numéros)
18€/an si hors Belgique

Contactez-nous

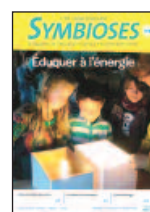
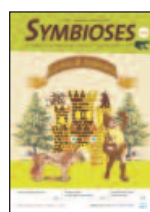
Réseau IDée asbl
Magazine SYMBIOSES
266 rue Royale - 1210 Bruxelles
+32 (0)2 286 95 70
info@symbioses.be

Ecoles : un exemplaire de chaque SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

Déjà 111 numéros parus

Tous les numéros à partir du n°47 sont téléchargeables sur www.symbioses.be

- n°81 : Réveille l'artiste qui sommeille en vous ! ● n°82 : Participation, résistance : on fait tous de la politique ● n°83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ● n°84 : Moins de biens, plus de liens ● n°85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n°86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager ? ● n°87 : Alimentation (tome 1) ● n°88 : Alimentation (tome 2) ● n°89 : Education à l'Environnement et handicaps ● n°90 : Habiter autrement ● n°91 : Nature et cultures plurielles ● n°92 : Nos poubelles au régime : pourquoi? Comment? ● n°93 : Eduquer à l'environnement par le jeu ● n°94 : Le développement durable en questions ● n°95 : Education à l'Environnement dans les communes ● n°96 : Eau ● n°97 : TIC : nouvelle ErE ? ● n°98 : Creusons le sol ● n°99 : Mobilité ● n°100 : Dehors ! ● n°101 : Entreprises et ErE ● n°102 : Voyage éducatif ● n°103 : Cultiver en ville ● n°104 : Contes & Légendes ● n°105 : Eduquer à l'énergie ● n°106 : Environnement & Social ● n°107 : L'animal pour éduquer ● n°108 : Éduquer au climat ● n°109 : Faites-le vous-même(s) ! ● n°110 : Résister & apprendre ● n°111 : A l'école du paysage ● A paraître : Temps



Appels à projets

- Pour le 10/9, les écoles secondaires peuvent solliciter l'asbl COREN dans le cadre de l'appel « Solidar' climat », un projet de sensibilisation et d'éducation pour comprendre le défi climatique et énergétique et mettre en place des actions dans l'école.

- Pour le 15/9, avec l'appel « Buvoins à notre santé », GoodPlanet sélectionnera 100 classes primaires pour leur faire vivre un atelier ludique et varié sur le thème de l'hydratation. Il sera poursuivi par une réflexion sur les possibilités d'amélioration à apporter à l'école sur ce thème.

- Pour le 19/9, Les cahiers du développement durable (EFFD asbl) et l'ONG Autre Terre proposent aux écoles secondaires de réaliser un projet d'entrepreneuriat durable - « Mon Projet éco-solidaire » - répondant à un besoin existant dans l'école.

- Pour le 30/9, 30 écoles primaires et maternelles situées en Wallonie pourront participer au « Challenge Zero Watt », pour rationaliser leur consommation d'électricité, avec la participation des élèves. Avec le soutien du CIFFUL.

Toutes les infos et d'autres appels sur www.reseau-idee.be/appels-et-concours

C'est l'été...

Lutherie sauvage

Sa 27/8, de 14 à 17h, sifflets, mirlitons, claquoir ou encore bâton de pluie... Les plantes sauvages de l'Aquascope de Virelles n'attendent que de grandes ou petites mains habiles pour révéler leur musique !
Prix : 10 €/pers., 5 €/enfant.
Infos et inscription : secretariat@aquascope.be - 060 21 13 63

Nuit Européenne des Chauves-souris



Sa 27/8, balades dans la nuit, conférences, débats, animations permettront au public de se familiariser avec les chauves-souris. Programme par province sur : www.natagora.be/chauves-souris - 081 390 725

Libellules et papillons

Di 28/08, de 14h à 17h au CRIE d'Harchies, une initiation à l'écologie et à la diversité ahurissante des libellules et papillons des marais d'Harchies, à vivre en famille.

Prix : 5 €. Infos et inscription : www.natagora.be/crigharchies - 069 58 11 72

RAVeL des BBO

Durant tout l'été, la FTPN - Fédération du Tourisme de la Province de Namur - propose d'allier le plaisir du vélo en famille et la découverte de bonnes adresses locales ! Il reste encore quelques dates : Di 28/8 Ravel de La Sambre, Di 4/9 Fosses-la-Ville - Bambois - Mettet, Di 11/9 Alle-sur-Semois. Détails des parcours, des tarifs, des lieux visités sur www.ravelbbq.be - info@ravelbbq.be

Semaine de la mobilité

Du Ve 16/9 au Je 22/9 partout en Wallonie, à Bruxelles, en Europe, les modes de déplacements alternatifs seront mis à l'honneur : utiliser les transports en commun, rouler à vélo, co-voiturer, marcher... Des alternatives qui seront particulièrement utiles lors du Dimanche Sans Voiture, le Di 18/9, à Bruxelles. Infos en Wallonie - 081 77 31 08-33 - www.semainemob.be. À Bruxelles : 0800 94 001 - www.mobilmix.brussels

STOP TTIP & CETA



Ma 20/9, dès 16h30 au Parc du Cinquantenaire à Bruxelles, rassemblement en vue d'une manifestation nationale. Objectif : empêcher les gouvernements européens de ratifier les traités CETA et TTIP. Ces traités commerciaux transatlantiques, jugés anti-démocratiques par la société civile, privilégient les puissances financières au détriment des agriculteurs, des consommateurs, des travailleurs et des pensionnés, des femmes et des jeunes, de la santé, de l'éducation, du développement durable, de la justice... Infos : www.stopttip.be/fr - info@stopttip.be

C'est l'automne...

Le brame du cerf

Les Je 15, Ve 16, Di 18, Je 22, Ve 23, Di 25, Je 29 et Ve 30/9 de 20h à 22h30, le CRIE du Fourneau St-Michel organise des balades encadrées introduites par un exposé sur la vie du cerf. Prix : Adulte : 7€ - Enfant : 5€ - Enfant < 5 ans et Article 27 : gratuit. Infos et inscription : www.criesthubert.be - 084 34 59 73.

Sur les traces des espèces invasives

Di 18/9, de 10h à 16h cette promenade de 12 km commencera et se terminera au pied de l'Atomium (Bruxelles), en passant par des oies

exotiques, tortues de Floride, plantes invasives... Prix : 8€/adulte ; 4€/enfant (de 12 à 18 ans) ; Gratuit/enfant (de - de 12 ans). Infos et inscriptions : www.defi-nature.be - contact@defi-nature.be

Expos Photos Aves

Du Je 22 au Di 25/9, les Expos Photos Aves s'invitent à nouveau au cœur de Namur. Plusieurs lieux d'exception ouvrent leurs portes pour accueillir plus de 30 expositions présentées par les grands noms de la photographie nature. Egalement au programme : des conférences, un concours photo, et d'autres surprises sur www.exposaves.be/

Balade découverte des champignons

Di 25/9, de 9h30 à 12h30, la traditionnelle balade du dernier dimanche du mois, organisée par le centre nature OREE se consacrera aux champignons. Rendez-vous sur le parking, face au CinéPointCom, à Verviers. Infos et inscription : www.oree-tribomont.org - oreeasbl@hotmail.com - 0472 78 96 96

Après moi, le déluge



Lu 17/10, lieu et horaire à préciser. Pour tous ceux qui rêvent de changer le monde, et parce que nous savons que c'est possible... Un spectacle dynamique à voir absolument ! Infos via le CRIE de Spa : www.crie-spa.be - 087 77 63 00

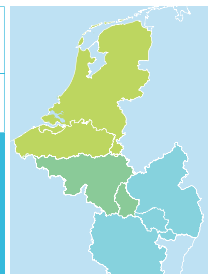
Nature Culture

Dès fin septembre et jusque fin juin 2017, PointCulture souhaite interroger notre rapport profond à la nature. Pour repenser en profondeur les choses, pour arriver à se rassembler autour d'une vision positive d'un avenir à imaginer, des ateliers concrets, des conférences, des expositions, des concerts sont d'ores et déjà programmés. A découvrir sur <http://pointculture.be/thema/nature-culture>

Les 22, 23, 24 novembre 2016

Journées Benelux / Grande Région

Dans un monde en crises, l'éducation à l'environnement comme levier de changement?



Du Ma 22/11 au Je 24/11, à Eupen, les forums «Benelux» et «Grande Région», invitent tous les acteurs de l'éducation à l'environnement et au développement durable pour une rencontre transfrontalière sur le thème « Dans un monde en crises, l'éducation à l'environnement comme levier de changement ? » Infos : www.reseau-idee.be/benelux-GR/

Catalogue 2016-2017 des Formations en Education relative à l'Environnement (ErE) et en environnement

Plus de 100 formations, de quelques jours ou de plus d'une année, proposées par différents organismes à Bruxelles et en Wallonie, à l'attention des jeunes et des adultes désireux de se lancer ou en recherche de perfectionnement. Cet inventaire offre un éventail diversifié : pédagogies et techniques d'animation en ErE, guide nature, conseil et gestion de l'environnement, éco-consommation, jardinage biologique, « faire soi-même », mobilité, biodiversité...

Il est téléchargeable dès à présent sur www.reseau-idee.be/formations

Un module de recherche simple permet en quelques clics de trouver son bonheur.

Réseau-IDée - 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be

Agenda : la suite !

Actualisé quotidiennement, notre agenda en ligne couvre à la fois les événements de type « loisirs », relayés dans cette page, mais également des activités plus pointues à destination des professionnels. Rendez-vous sur www.reseau-idee.be/agenda